

LE PATRIOTE



BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada \$2.00
" " Etats-Unis \$2.50
" " Europe \$2.50

NOTRE FOI !

NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE
LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue
française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine
par plus de 30,000 personnes

22ème Année

PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 27 juillet 1932

No 21

Le cardinal Verdier en Canada

Le Cardinal Verdier, archevêque de Paris et supérieur général des Sulpiciens, est en Canada depuis le 19 juillet. Son Eminence a fait la traversée sur le paquebot "Empress of Britain", en compagnie de S. Exc. Mgr Deschamps, de Montréal. Elle a été saluée au débarcadère de Québec par S. Exc. Mgr Villeneuve, puis elle a immédiatement continué sur Montréal.

En terre canadienne, Son Eminence est partout reçue avec la plus explicite cordialité et vénération. A combien de titres n'y a-t-elle pas droit !

Ce serait sans doute impertinence que de louer ici ses qualités personnelles et les immenses services que son érudition a rendus à Paris et à toute la France. Nous n'avons pas non plus à souligner la déférence due à un prince de l'Eglise.

Mais il n'est peut-être pas hors d'appropriation de mentionner que le supérieur général des Messieurs de St-Sulpice a un droit particulier à l'admiration et à la reconnaissance du Canada. Les débuts de l'illustre Compagnie dans la Nouvelle France, son dévouement et sa générosité qui n'ont pas eu de ralentissement depuis, les merveilleux établissements d'apostolat et d'éducation dont elle a doté principalement Montréal et qui rayonnent sur tout le pays; tout fait au Canada un devoir de déposer aux pieds du Cardinal Verdier ses hommages sincères.

Quant à nous, catholiques de l'Ouest, la visite de l'archevêque de Paris ne peut pas nous être indifférente. Si l'on se rappelle les débuts de nos missions dont l'extrême pénurie n'était alors soulagée que par la charité, que les amonnes nous venaient non seulement de l'Est du Canada et des Etats-Unis, mais aussi de diverses nations d'Europe et tout spécialement de France; et que si Lyon nous secourait grandement par l'oeuvre de la Propagation de la Foi qu'elle a fondée et dont elle était alors le siège. Paris rendait d'inappréciables services à nos missionnaires par des dons en argent et en ornements d'église. Ces sociétés parisiennes d'aide aux missions existent encore et que de prêtres de l'Ouest leur doivent de posséder une sacristie suffisamment fournie et un autel convenablement orné ! Et nous ne parlons pas des nombreuses vocations sacerdotales envoyées de Paris aux missions étrangères. Un article paru dans le "Patriote" tout dernièrement donnait à ce sujet des chiffres qui nous ont impressionné. Personne, cependant, n'ignore la tâche gigantesque assumée par le Cardinal Verdier, pour le relèvement et l'expansion du culte dans la capitale et sa banlieue.

Loisirs Scolaires

Voilà déjà un mois que les écoles sont vides. Quelle différence de vie pour maîtres et élèves ! Et combien nécessaire et mérité le repos dont jouissent les uns et les autres !

Fait consciencieusement, l'enseignement impose un surmenage. C'est qu'il ne faut pas voir dans cette profession que la brièveté des heures de classe et les nombreux congés. Arrêtons-nous plutôt à considérer la tension d'esprit requise pour faire concentrer sur les matières d'étude, jour après jour, l'attention d'élèves turbulents et frétilant sous la contrainte disciplinaire; rappelons-nous qu'il y a de plus la préparation des cours et l'épuisante correction des copies; les rapports à fournir, etc. ; et nous comprendrons mieux pourquoi ces occupations finissent presque toujours au bout de quelques mois par avoir raison des plus robustes santés. Sans les repos hebdomadaires et les vacances annuelles, qui pourrait y tenir ? Ne jalons donc pas aux instituteurs et professeurs de tous grades et de tous rangs leurs quelques semaines de détente.

* * *

Quant aux élèves, les uns s'adonnent de tout cœur à l'étude. D'autres y mettent moins d'ardeur, et peut-être se passeraient-ils plus facilement de vacances. Règle générale, avec les programmes surchargés qu'exigent les conditions modernes, la fatigue et l'appétence de relâchement régnent dans l'école quand est passée l'épreuve des examens. Qu'il faille des vacances, aucun éducateur ni aucun parent sérieux ne l'a jamais nié. Reste le problème de les employer raisonnablement, dignement, chrétiennement, sans danger et avec profit.

S'il est quelqu'un qui soit porté à l'abus de sa liberté, c'est l'élève en vacances. Fraîchement échappé du règlement qui l'a tenu durant des mois dont la longueur lui a paru interminable, il est assoiffé d'indépendance et de vagabondage, de rire et d'amusement auquel il se livre sans mesure et souvent avec imprudence.

Aussi, en lisant les récits de noyades qui ont récemment affligé notre province, avons-nous formulé dans notre cœur le vœu que nos enfants d'école ne soient pas laissés complètement à eux-mêmes, avant la rentrée des classes; ni sur les plages de nos lacs capricieux et traîtres, ni en aucun autre endroit dangereux.

Vacances n'est pas synonyme d'oisiveté, ni d'absolue indépendance. Ce n'est pas non plus une autorisation de tout se permettre.

Nous connaissons plusieurs étudiants de haute école et d'université qui s'ingénient à trouver de l'emploi salarié, pendant les mois d'été, de façon à gagner une partie de ce que leur cours fait dépenser à leur famille. Et nous connaissons également beaucoup de parents canadiens qui ne souffrent pas que leurs enfants paraissent durant des semaines entières, ni ne manquent la messe ou la prière, ni soient exposés à la contagion des mauvaises compagnies, ni qu'ils prennent des habitudes d'insubordination ou des attitudes égoïstes.

Que Dieu garde et maintienne bons et heureux ces enfants que l'école recevra de nouveau joyeusement au début de septembre !

J. TAVERNIER, O.M.I.

Concert de gala à la Conférence Impériale

Parmi les artistes canadiens-français de réputation internationale qui prendront part au concert de gala organisé en l'honneur des membres et des délégués à la Conférence Impériale, au Théâtre Capitol, à Ottawa, vendredi le 29 juillet prochain, on remarque les noms de Mlle Eva Gauthier, mezzo soprano, qui sera accompagnée par M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre canadien à l'Opéra Métropolitain de New-York; M. Emile Boucher, ténor, M. Fortunat Champa-

gne, ténor, Lionel Daunais, Baryton Paul Radakir, basse. Ces quatre derniers forment le choeur de chant des "Troubadours de Bytown". Les autres artistes au programme sont Ellen Ballon, pianiste de grande renommée; Allan Burt, baryton, et un quatuor d'instruments à cordes composé de M. Maurice Ouderet, de Montréal, H. Sunberg, Boris Hambourg et Milton Blackstone, tous de Toronto.

L'irradiation commencera à 9.30 p.m., pour se continuer jusqu'à 11.00 p.m. Elle sera radiodiffusée à travers tout le Canada par le Canadien National et en Grande Bretagne.

L'Exposition de Prince-Albert

Elle durera quatre jours, du 1er au 4 août — Magnifique étalage dans l'Armoury — Chevaux de course — Jeux de toutes sortes — Amusements — Sur les terrains, la "Sacred Heart Hall" vous fournira des repas copieux pour un prix modique.

La quarante-neuvième exposition de Prince-Albert s'ouvrira le premier août et durera quatre jours, du premier au quatre inclusivement. Les expositions de Prince-Albert sont connues pour leur attrait. La première eut lieu en 1884. Depuis cette époque, elles se sont succédé sans interruption et toujours en se perfectionnant. Elles ont été depuis les débuts une splendide occasion de renouveler connaissance entre amis de la ville et des campagnes avoisinantes. Elles ont fourni à toute la population d'excellents moyens d'étudier les améliorations faites dans le pays et celles que l'on peut encore faire. Elles sont une distraction agréable et un dérivatif des soucis habituels, entre les semailles et la moisson des blés.

Cette année, le programme est très varié. Courses de chevaux — voiture ou selle —, jeux de "football" et de "baseball", spectacle sur les terrains dans l'après-midi et le soir, le fameux Midway show, fanfares, haut-parleurs, etc. etc. etc.

Les visiteurs ne manqueront pas de visiter l'Armoury où les articles d'utilité et de fantaisie les plus variés seront exposés.

Sur l'initiative des promoteurs, une chance sur un prix de cent dollars est offerte à ceux qui achèteront leur billet de bonne heure et pronostiqueront le temps.

De plus, les compagnies de chemin de fer offrent des billets à prix réduit aux personnes de l'extérieur qui se rendent à Prince-Albert pour l'exposition. Renseignez-vous auprès de l'agent de votre station.

Ne pas oublier la salle catholique, laquelle se trouve sur les terrains de l'exposition. Grâce au dévouement des dames de la paroisse de la cathédrale et à de généreux bienfaiteurs, on verra et servira un succulent et copieux repas pour la modique somme de vingt-cinq cents. Amenez-y vos amis et connaissances. Vous la trouverez sous l'enseigne: "Sacred Heart Cathedral".

Le "Shoppers Guide" du 20 juillet, que publie la presse du "Patriote", vous donnera de plus amples renseignements. Les hommes d'affaires de Prince-Albert, qui ont tous jours fait grand honneur à l'esprit d'initiative de la ville et du voisinage, méritent les félicitations de toute la population pour la façon dont ils ont su cette année, malgré la dépression, organiser l'exposition qui va bientôt s'ouvrir.

Honneur aux Braves Scouts

Trois scouts catholiques décorés — Un quatrième héros — Le lieutenant-gouverneur est présent — Discours

Nos jeunes Eclaireurs ou Scouts catholiques sont à l'honneur. Ils sont justement fiers d'eux mêmes. Leurs parents et toute la paroisse de la cathédrale du Sacré-Coeur, à laquelle ils appartiennent, les félicitent, applaudissent à leur succès et se réjouissent des honneurs qui leur sont octroyés.

L'an dernier, le chef éclaireur G. Gollton, les éclaireurs Chas. Lacroix et Léon Savard sauvèrent la vie de M. A. Anderson à Emma Lake, et l'association des Eclaireurs de la province leur a fait décerner des médailles de sauvetage.

Le Lieutenant-Gouverneur de la province, le Dr Munroe, avait aimablement accepté de venir lui-même avec sa dame présenter ces médailles.

La cérémonie eut lieu jeudi dernier, sur la place publique de Prince-Albert, illuminée, en présence de centaines de citoyens et de tous les Eclaireurs de la ville rangés en uniforme avec leurs fanions.

Le Lieutenant-Gouverneur, accompagné de Mme Munroe et précédé de la fanfare municipale fut reçu par le Rév. M. Holmes, président du comité des Scouts, du député maire, M. Brock, de M. T. C. Davis, député, à la législature, du R. Père Jan, o.m.i., curé de la cathédrale, et du Rév. M. MacKay, pasteur de l'église presbytérienne de la ville.

La fanfare joua le chant national "O Canada". M. Holmes salua le Gouverneur, le remercia d'avoir accepté de venir honorer nos jeunes héros et lui demanda de leur

présenter les médailles de sauvetage. Ce qu'il fit avec un bon mot de louange et l'encouragement pour chacun des Scouts.

M. Brock, remplaçant le maire absent, et M. Davis souhaitèrent la bienvenue au Gouverneur, complimentèrent les Scouts et leur dirent combien la ville était fière d'eux.

Le Lieutenant-Gouverneur en quelques mots heureux et flatteurs félicita les héros, de la fête et encouragea les jeunes gens à étudier l'esprit de l'association des Scouts, dont le but est de les rendre obéissants, polis, oublieux d'eux-mêmes, prêts à rendre service, manifester un grand esprit d'initiative et d'assurance.

Le R. P. Jan, o.m.i., curé des trois héros, invita à prendre la parole pour remercier le Lieutenant-Gouverneur, s'exprima ainsi:

"Je suis profondément reconnaissant à mon ami, le chanoine Holmes, de l'honneur qu'il m'a conféré en m'invitant à exprimer à Son Honneur, le Lieutenant-Gouverneur, la gratitude des citoyens de Prince-Albert ici réunis en une occasion mémorable.

Il est vrai que je ne puis faire justice au sujet, ni exprimer comme il le conviendrait les sentiments de tous, mais tout le monde se rend compte que l'homme qui n'écrit est dû au fait que nos trois nouveaux médaillés appartenant à la paroisse du Sacré-Coeur dont je suis le curé.

D'ailleurs, j'estime que la présence de tant de citoyens et la joie

(Suite à la page 2)

Le nombre des chômeurs augmente

Genève. — Les statistiques reçues au Bureau international du travail pour les derniers mois continuent à marquer une aggravation presque générale du chômage par rapport à la période correspondante du printemps 1931. En Finlande et en Pologne seulement on constate de légères diminutions, 1 pour 100 et 3 pour 100 respectivement.

Les chiffres indiqués ne sont pas comparables de pays à pays, car ils diffèrent suivant la façon d'établir les statistiques.

Mais sous ces réserves, les indications ci-après permettent, au moins pour chaque pays, la comparaison d'une année à l'autre.

Voici quelques chiffres: Allemagne, 5,675,307 chômeurs au début de juin 1932, au lieu de 4,211,000 au début de juin 1931; Grande-Bretagne et Irlande du Nord, 2,821,810 au lieu de 2,577,916; France, 315,502 contre 51,354; Italie, 1,032,745 en mai 1932, contre 699,133; Tchécoslovaquie, 482,000 en juin 1932 contre 93,941.

En règle générale, au moins dans la plupart des pays industriels, le printemps est une période pendant laquelle le chômage diminue en conséquence des facteurs saisonniers. Il n'en a pas été ainsi cette année; en effet, la comparaison des chiffres montre que, dans un grand nombre de pays, le chômage n'a pas diminué du tout, et que, dans certains même, il s'est accru, ce qui indique évidemment une aggravation générale de la situation dans son ensemble depuis le commencement de l'année.

Remarquons, à ce propos, que les Allemands, les Anglais et les Italiens assurent que les réparations et les dettes constituent la cause la plus profonde de la crise économique, laquelle provoque tant de chômage.

Or, on observera que tout payement à ce titre est suspendu depuis un an. Malgré cela, le malaise général n'a fait qu'augmenter; il faut donc chercher ailleurs que dans les obligations allemandes et même interalliées la cause vraie de cette situation.

LA CONFÉRENCE ET LE FRANÇAIS

Le 21 juillet, jour de l'ouverture de la conférence impériale, le gouvernement canadien a offert un banquet dans le château Laurier aux délégués.

Plusieurs discours y furent prononcés, mais un seul en français et celui-là, par un Irlandais, M. O'Kelly, chef de la délégation de son pays. On regrette que M. Bennett n'ait pas jugé bon de voir à ce point un Canadien français fût sur la liste des orateurs, bien que les notres aient apprécié les bonnes paroles suivantes par lesquelles M. O'Kelly termina son discours en notre langue après s'être d'abord exprimé en Gaélique et en anglais:

"Nous avons d'anciennes aspirations à nous-mêmes en Irlande, des desseins que nous espérons exécuter", dit M. O'Kelly en félicitant le Canada de langue française d'être demeuré loyal à la langue des pionniers et à la culture ancestrale.

M. O'Kelly avait dit en une autre occasion, depuis son arrivée en Canada:

"Nous adressons nos sincères remerciements aux Canadiens français pour l'accueil cordial qu'ils ont toujours accordé à nos compatriotes. L'Irlande leur en est reconnaissante, comme elle leur est reconnaissante du noble exemple qu'ils donnent en restant fidèles à la langue et à la culture de leur race."

M. Bennett a assuré l'honorable J.-G. Coats, chef de la délégation de la Nouvelle-Zélande, des bonnes relations qui existent en Canada entre les races de langue française et de langue anglaise. Mais les Canadiens français lui demandent de bien vouloir ne pas laisser ignorer à ceux qui gouvernent les droits de notre langue, même à l'occasion de la conférence. Les notres auraient voulu que parmi le personnel de la délégation canadienne il y eût une proportion convenable de Canadiens français. Ce qui ne fut pas le cas dès le début, mais il semble qu'après coup leur nombre a été augmenté. Nous ne savons pas de combien.

La Conférence Impériale à l'oeuvre

Cérémonie d'ouverture — Le gouverneur général — message de Sa Majesté — Le T. H. Bennett élu président — Discours des chefs de délégations — Comités — Propositions canadiennes.

Comme il avait été annoncé, la conférence impériale s'est ouverte à Ottawa jeudi dernier, le 21 courant. Aux accents de "Land of Hope and Glory" dont le carillon du Parlement égrenait joyeusement les notes et que la radio éparpillait en tous pays, l'univers entier était informé, dans la matinée du jour mémorable, que les délégués de toutes les Puissances britanniques se réunissaient pour étudier, surtout au point de vue des nations de l'empire, les problèmes économiques qui déconcertent le monde depuis quelques années.

Les cérémonies officielles des parlements britanniques ont cela de commun avec celles du Vatican qu'elles revêtent un cachet d'antiquité. Quelques minutes avant onze heures, S. Exc. le gouverneur général arrivait sur la Colline en voiture d'apparat tirée par quatre chevaux richement harnachés; un détachement de dragons l'escortait. A l'entrée du parlement il fut salué par une garde d'honneur.

Se rendant immédiatement à la Chambre des Communes, l'Earl de Beessborough lut à l'auguste assemblée le message du Roi, comme suit:

"Mes pensées et mes prières accompagnent les délégués de mes gouvernements assemblés en ce moment pour étudier les moyens aptes à promouvoir la prospérité des peuples de cet immense empire.

A cette conférence, vous ouvrez une nouvelle page d'histoire, dans

laquelle seront enregistrés, dans quelques semaines, les efforts énergiques, que vous faites pour résoudre les difficultés qui pèsent si lourdement non seulement sur nous, mais sur le monde entier. C'est mon ferme espoir qu'au terme de cette conférence des résultats auront été obtenus qui reflèteront la franchise, la sincérité et l'esprit de sacrifices mutuel qui, j'en suis sûr, inspireront vos délibérations.

L'empire britannique repose sur le principe de coopération, et c'est votre intention à tous de donner à ce principe toute la force possible dans le domaine économique. En agissant ainsi, vous mettez en mouvement dans l'empire des forces bienfaisantes dont l'effet s'étendra sur le monde entier. Je demande à Dieu qu'il vous éclaire et vous donne la force nécessaire à ces buts.

George R. L.
Après la lecture du message de Sa Majesté, le gouverneur général exprima à l'assemblée ses propres souhaits de bienvenue. On relève cette phrase de son discours:

"Si vous obtenez des résultats renforçant l'empire et résolvant ses difficultés, peut-être l'empire sauvera-t-il le monde."

LE PRÉSIDENT DE LA
CONFÉRENCE

Après le discours du gouverneur général, il y eut une courte pause. Il s'agissait de nommer un président. Suite à la page 2

LE TRAITÉ AVEC LES ÉTATS-UNIS SUR LA CANALISATION DU ST-LAURENT

Comme nos Canadiens-Français ont manifesté un vif intérêt à la question de la canalisation du St-Laurent, nous croyons devoir leur mettre sous les yeux la traduction française du traité que le Canada vient de faire à ce sujet avec les Etats-Unis. Traduction que nous empruntons au journal "Le Devoir".

Au cours d'une brève cérémonie au département d'Etat, Henry L. Stimson a signé pour les Etats-Unis et l'honorable W. D. Herridge pour le Canada.

Ce gigantesque projet qui comporte des creusages sur une distance de 180 milles de Montréal jusqu'au lac Ontario — une entreprise qui durera huit ans — a été à l'étude pendant onze années. Ces travaux permettront aux océaniques de se rendre jusqu'au cœur du continent et fourniront 2,000,000,000 de chevaux-vapeur d'énergie électrique que le Canada et les Etats-Unis se partageront tout le long de cette voie navigable. Le coût du projet sera de \$809,000,000.

Les deux administrations ont signé une entente qui les lie mais cette entente devra être ratifiée par les deux Chambres avant d'être mise en pratique.

TRADUCTION DU TEXTE
"Sa Majesté le Roi de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers, Empereur de l'Inde, au nom du Dominion du Canada, et le président des Etats-Unis d'Amérique.

"Reconnaissant que la construction d'une voie navigable à eau profonde, d'une profondeur de pas moins de 27 pieds, pour la navigation de l'intérieur du continent de l'Amérique du Nord à travers les Grands Lacs et le fleuve Saint-Laurent jusqu'à la mer ainsi que le harnachement des forces hydrauliques rendues disponibles du fait de cette construction assurerait des avantages marqués et durables aux agriculteurs, aux manufacturiers et aux intérêts commerciaux des deux pays, et

"Considérant de plus que le projet a été étudié et trouvé réalisable par la Commission Internationale mixte, par la Commission conjointe des ingénieurs et par des commissions consultatives nationales, et

"Reconnaissant l'opportunité d'effectuer un règlement permanent des questions soulevées par la diversion des eaux du système des Grands Lacs, et

(Suite à la page 5)

L'hon. Sauvé défend la politique de M. Bennett

Montréal. — L'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes dans le gouvernement Bennett, a parlé en plein à St-Martin le 17 juillet. Il a développé ce thème que l'union fait la force et que la conférence impériale économique en fortifiant les liens d'union de l'Empire ajoutaient non seulement à la force de l'Empire mais à chacune de ses parties.

M. Sauvé déclara qu'il était heureux de l'occasion qui lui était fournie de rencontrer ses électeurs et de leur parler de la grande question de l'heure qu'est la situation économique.

La situation internationale, a-t-il dit, a empiré du fait des faillites de banques en Europe et en Amérique.

Ici comme là-bas par suite des désastres de la bourse, de la suppression de l'eau dans les capitaux due à l'abus de la spéculation et à des entreprises folles et parce que les administrations publiques devant prévoir les revenus normaux et ordinaires ne peuvent suffire.

Pendant qu'il était à Québec M. Sauvé dit avoir annoncé la crise. Et pour cela il avait demandé la réduction des dépenses dans l'administration publique, plus de prudence dans la législation et moins de lois pour mettre moins d'obligations sur le dos du peuple. Dans certaines parties du pays les impôts scolaires ont augmenté de plus de 225 pour cent et dans la province (Suite à la page 2)

R. P. Provincial
R. 9016-110e rue

DIVERS

Emeutes sanglantes
en Allemagne

Lundi, 18 courant, le gouvernement du Reich a rendu un décret interdisant toute manifestation en plein air. Divers groupes politiques réclamaient la proclamation de l'état d'urgence; d'autres, le centre par exemple, auraient voulu l'interdiction du port des uniformes, les nationaux-socialistes la mise au ban des communistes, mais le gouvernement a estimé qu'interdire les manifestations en plein air était le meilleur moyen de prévenir les bagarres sanglantes en fin de semaine.

Quant au port des uniformes, il reste permis, le gouvernement ayant déjà autorisé sous la pression d'Adolf Hitler et pouvant difficilement revenir sur sa décision à ce sujet. Dans certains milieux on affirme qu'aussi longtemps que les uniformes seront portés en public la possibilité de rencontres sanglantes existera.

La bagarre sanglante d'Altona qui a dégénéré en véritable combat, s'est produite comme les nazis défilaient en cortège de propagande à travers un quartier communiste. Les francs tireurs communistes se mirent à faire feu du toit des maisons.

La fin de la semaine a été marquée par de nombreuses émeutes politiques en Allemagne, où elles n'ont pas fait moins de 15 morts. Les blessés sont très nombreux. A Altona, ville de 170,000 âmes située non loin de Hambourg, le grand port de mer, plus de 6,000 personnes ont pris part à la bagarre où les communistes étaient aux

prises avec les nazis d'Hitler. Quand la police put enfin dominer la situation, vers minuit, on comptait 12 morts et une cinquantaine de blessés. Une autre bagarre s'est produite dans une petite ville de Poméranie, près de la Baltique, où il y a eu deux tués. Enfin on s'est battu à coups de revolver en plein Berlin, où un national-socialiste, mort, a été jeté à l'égoût.

Bennett refuse de recevoir
une délégation de fermiers

Ottawa. — Très occupé à ses préparatifs pour la conférence impériale, le Très Honorable premier ministre Bennett a refusé le 18 courant, de recevoir une délégation composée de 2,000 agriculteurs de l'Ontario, de la province de Québec et de l'Ouest qui étaient venus ici pour exposer les besoins de la classe agricole Canadienne à la veille de la conférence économique. Le refus du premier ministre a donc né lieu à une tempête et le premier ministre a été fortement blâmé de son attitude dans une résolution adoptée par l'Assemblée qui vota en masse.

L'armée des cultivateurs, mobilisée par trains spéciaux, par automobiles et autres moyens de transport arriva à Ottawa, sous les auspices des Fermiers-Unis de l'Ontario. Il y avait là des hommes, des femmes et des enfants. Aussitôt arrivée au Collisée, un comité fut nommé et chargé d'aller rencontrer le premier ministre pour lui demander de venir causer à la délégation. Lorsque le comité revint et que son président fit rapport que le premier ministre refusait de quitter

son bureau pour rencontrer les délégués, l'Assemblée manifesta bruyamment.

UNE DECLARATION

Toronto. — J.-J. Morrison, secrétaire des Fermiers-Unis de l'Ontario a déclaré que les membres de la délégation de cultivateurs de l'Ontario et de Québec à laquelle le premier ministre Bennett refusa d'adresser la parole lors d'une grande assemblée tenue dans la Capitale, ne formuleront pas de protestation organisée avant la fin de la conférence économique impériale.

"Nous nous attendons à ce que la conférence n'aura pas pris fin", dit-il. "Je n'ai jamais vu les cultivateurs d'Ontario aussi sincères, aussi désireux qu'ils le sont actuellement. Chaque homme qui s'est rendu à Ottawa l'a fait à ses propres frais, au milieu d'une période de récolte. Pour moi, c'est une preuve évidente de leur sincérité."

LE "PATOIS"
CANADIEN-FRANCAIS

Parlant récemment à la radio, Mme Jean-Louis Audet, professeur de diction au Conservatoire National de Musique, à Montréal, a dit entre autres choses:

"...Une chose surtout m'a frappé en tant que chef du département intéressé à l'Université Dalhousie. C'est la qualité du français tel qu'on le parle ou qu'on l'écrit dans la province de Québec tout entière. Aussi je considère comme un devoir impérieux de rompre, ce soir, une couple de lances contre ce préjugé trop répandu parmi la population de langue anglaise de ce continent, à savoir que les Canadiens français ne parlent qu'un "patois", inintelligible pour un Français de France.

Je vous dirai, sans détours, que ce soi-disant "patois" est un mythe, inventé par des gens ignorants ou de mauvaise foi. J'ai trouvé, au cours de ces trois semaines, comme au cours de mes différents voyages antérieurs en Acadie et au Nouveau Brunswick, des gens de langue française plus ou moins instruits, au vocabulaire plus ou moins riche, aux connaissances grammaticales plus ou moins sûres; mais je n'ai pas trouvé de "patois". J'ai eu l'occasion, par contre, de rencontrer nombre d'hommes et de femmes très cultivés, qu'il serait inconvenant pour moi de complimenter sur la qualité de leur français. Il existait dans les provinces de France, il y a peu d'années encore, avant la diffusion de l'instruction, de véritables patois ayant leur propre vocabulaire,

leur syntaxe rudimentaire. Il existe encore des régions où se parlent dans les villages des dialectes aussi incompréhensibles pour moi, originaire de Poitiers, que le russe ou le flamand; le gaélique en Bretagne, le Provençal, le Limousin et d'autres. Nous avons même une langue, le basque, sans rapport aucun avec les langues européennes.

L'HON. SAUVÉ

(Suite de la page 1.)
vinde de Québec l'augmentation fut de plus de 150 pour cent.

Les lettres provinciales sont si élevées que nombre de provinces ont demandé au gouvernement fédéral de garantir leurs emprunts aux banques. D'autres n'ont pas renoncé à leurs affaires. Elles n'ont pas emprunté des banques mais de leurs employés ou de leurs créanciers en retardant le paiement des salaires pour travail fait ou marchandises achetées.

C'est là la situation à laquelle le gouvernement d'Ottawa doit faire face.

En 1930, selon M. Sauvé, le parti conservateur rappela au peuple canadien que, en face de la crise tous les pays cherchaient à se protéger par des mesures tarifaires. L'honorable Bennett ne voulut pas donner de préférence aux étrangers et il promit de mettre fin aux importations de produits venant concurrencer les produits nationaux. Depuis

qu'il détient le pouvoir le gouvernement de M. Bennett a tenu sa promesse. On en a eu la preuve quand le gouvernement publia une vingtaine d'arrêtés ministériels pour empêcher les Etats-Unis d'exporter des jardinages au Canada quand on pouvait avoir ici ces mêmes jardinages. Il a aussi empêché la Nouvelle-Zélande et l'Australie d'envahir le Canada avec leur beurre. La crise de l'industrie laitière a été la pire. Le Canada a perdu le marché anglais contre la Nouvelle-Zélande et l'Australie parce que le lait de ces pays est exceptionnel en raison de la nature des pâturages et d'un climat favorable.

Pour ce qui est de la question agricole l'hon. M. Sauvé croit que les gouvernements provinciaux devraient s'entendre avec le gouvernement fédéral sur un système de crédit agricole qui rencontrerait les besoins du peuple des diverses provinces. Il faut craindre dit-il, la surproduction agricole comme la surproduction manufacturière. Actuellement il n'y a pas de marchés pour justifier un développement intense de l'agriculture. Quant au mouvement du retour à la terre l'idée est bonne mais

que l'on agisse avec prudence. Il faut tenir compte des arguments défendus et des résultats obtenus. Il importe surtout d'encourager les fermiers à ne pas quitter leurs fermes.

LA CONFÉRENCE

(Suite de la page 1.)
dent. Au milieu d'éclats d'applaudissements, le T. H. Stanley Baldwin, chef de la délégation britannique, se leva et proposa que le premier ministre canadien soit nommé président de l'Assemblée; ce qui fut accepté unanimement.

Avant exprimé son appréciation de l'honneur qui lui était conféré, M. Bennett proposa d'envoyer à Sa Majesté, le Roi d'Angleterre, le message que voici:

"Nous, les représentants des nations de l'Empire britannique, désirons, à notre première réunion, présenter officiellement nos respects au Roi et le remercier de son gracieux message. Nous nous unissons en actions de grâce pour la santé dont continue à jouir Sa Majesté et formulons le fervent espoir que notre Roi nous sera longtemps conservé, afin que s'accroissent les sentiments d'amour et de dévouement mutuel qui unissent les peuples de l'Empire." Cette résolution fut appuyée par le délégué des Indes et passée à l'unanimité.

Après Lord Bessborough et le T. H. M. Bennett, les orateurs de cette première réunion furent Stanley Baldwin, au nom de l'Angleterre, Stanley Bruce, d'Australie, G. W. Forbes, Nouvelle-Zélande, N. C. Havenda, Sud-Africain, Sean O'Kelly, Etat Libre d'Irlande.

Tous ont parlé de la situation particulière de leur pays, questions de douane et de tarifs.

LES CONFÉRENCIERS A
L'ŒUVRE

Le lendemain de l'ouverture, la conférence prend un autre aspect. Il n'est plus question de fêtes ni de cérémonies, les discours plus ou moins vagues ne sont plus à l'ordre du jour. Il s'agit d'étudier les efforts et propositions des délégués, il s'agit de se mettre à l'œuvre.

Les chefs des différentes délégations se sont réunis à huis clos et ils ont décidé de former cinq commissions:

- 1 Commission d'encouragement du commerce interimpérial;
- 2 Administration de la douane;
- 3 Relations commerciales avec les pays étrangers;
- 4 Questions monétaires et financières;
- 5 Méthodes de coopération économique.

PROPOSITION BENNETT

Voici en résumé les propositions canadiennes telles que formulées par notre Très Honorable premier ministre:

- 1 L'extension de la liste de franchise;
- 2 Le maintien des préférences actuellement accordées à la Grande-Bretagne;
- 3 L'augmentation de la préférence sur les articles manufacturés que l'Angleterre produit grâce à son équipement industriel, sans toutefois nuire aux entreprises canadiennes.

En retour le Canada demande à l'Angleterre:

- 1 Le maintien des préférences actuelles;
- 2 L'extension du principe de la préférence en faveur des produits naturels du Canada, produits naturels que l'Angleterre doit importer.

M. Bennett a fait cette offre spécialement à l'Angleterre mais il a déclaré qu'il la faisait en même temps à tous les pays du Commonwealth britannique.

Honneur au ..

Suite de la première page
visible sur toutes les physiologies disent à Votre Honneur, mieux que ne pourraient le faire mes paroles, la reconnaissance publique que vous soyez ici pour décorer nos braves. Tout le monde comprend que vous avez dû modifier un programme déjà surchargé et même vous priver d'un repos qu'un surmenage imposait.

Mais vous êtes ici parce que votre profession de médecin vous a enseigné la pratique et la valeur des services rendus au prochain et l'importance du renoncement à soi. Vous êtes ici, pour manifester votre appréciation de cet esprit de dévouement dont les Scouts nous donnent un si noble exemple, et vous avez voulu les encourager. Vous êtes ici non seulement pour récompenser nos héros, mais encore pour mettre en relief devant notre peuple la leçon d'esprit de sacrifice qu'ils nous ont donnée. Voilà pourquoi toute la population de Prince-Albert, aussi bien que ces jeunes scouts et leurs parents, vous est reconnaissante.

Les jeunes gens que nous honorons en ce jour méritent ces marques d'appréciation. Voyant un homme près de se noyer, bien que ce dernier leur fût étranger, n'ayant avec eux aucun autre lien que celui de la même citoyenneté et

d'être une créature du même Dieu, ils sont allés à son secours. Leur religion leur avait enseigné l'amour du prochain au prix de sacrifices et de dangers; Leur principe de scoutisme leur avait fait un précepte d'être utiles même au risque d'être exposés personnellement. Aussi, aucune hésitation: ils ont plongé et ont sauvé une vie. Sans leur habileté et leur bravoure une autre épreuve de cette joyeuse cérémonie aurait eu lieu.

Souhaitons que leur acte de bravoure soit pour nous tous une inspiration, surtout en ces temps de crise.

Je regrette que nous ne puissions pas associer à la fête de ce jour les deux sauveteurs qui ont dernièrement sauvé la vie d'une jeune fille, à Round Lake. Ce sera pour une prochaine occasion.

Les jeunes gens que vous venez de décorer, leurs parents et toute la ville de Prince-Albert s'unissent pour remercier Votre Honneur d'avoir, par sa présence, rehaussé l'éclat de cette manifestation.

Le chant de l'hymne "Dieu sauve le Roi" et de "Feuille d'Érable" par la fanfare conclut une cérémonie qui fit grande impression sur la foule.

Il y a quinze jours, un autre de nos jeunes Scouts, également pa-

roisien du Sacré-Cœur s'est distingué à "Round Lake" en sauvant une jeune fille, Mlle Mazure, qui était déjà disparue, et en la ramenant à la vie après deux heures de respiration artificielle telle qu'enseignée aux Scouts par leurs moniteurs: preuve frappante des avantages précieux et pratiques que les jeunes garçons peuvent retirer de l'entraînement scout.

Cornichons.

A un dîner, un monsieur prétentieux regarde avec effarement de droit et de gauche.

—Qu'avez-vous? lui demande sa voisine en souriant; vous n'êtes pas bien?... —Si, mais je cherche les cornichons.

—Il me semblait, en effet, que vous n'étiez pas dans votre assiette.

FERMIERS
ATTENTION !

Grande ouverture de l'agence Massey-Harris, dans l'édifice autrefois occupé par le Sturgeon Lake Lumber Co.

1601 - 2ème Avenue Ouest
2 blocs à l'Est des Waskesiu Mills
Nouveau stock complet de matériel de réparations

SEMOIRS
Toutes grandeurs-nouveaux et réparés
Catalogue envoyé sur demande

Maurice V. SMITH
AGENT

Téléphone 3546
Prince-Albert - Sask.

POURQUOI
L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatol, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix \$6.75 par la poste.

Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK.

Fondée en 1931
Tannerie: 1704 rue Ibertville

Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED

MANUFACTURIERS DE
CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

Confiez nous vos
réparations de chaussures

Tout travail garanti
et prix raisonnables

Aaron's
Shoe Store

Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti

TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

Monuments
N. PIROTON

385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - MAN.

Photos seront envoyées sur
demande

Modern Bread
Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiceries. Envoyez
votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST
émet tous les genres de polices aux
taux les plus bas.

Polices sur revenus - Polices
pour enfants - Bons pour familles
ou subordonnés - Annuités - Dotations
subordonnées - Annuités - Dotations,
2 à 40 ans.

Représentants
C. J. BROSTROM, CLU

Domrémy Hoey
J.-A. BRODEUR L.-A. BOILEAU



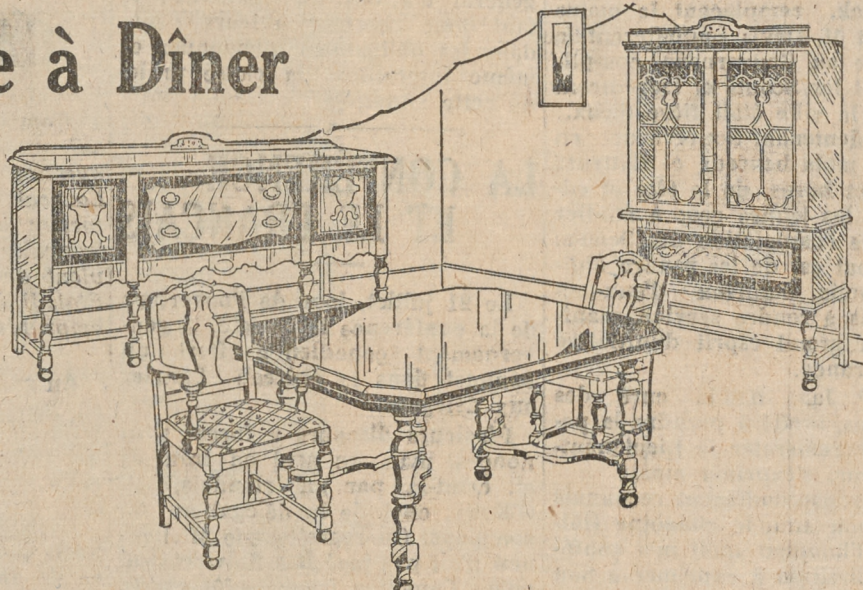
85

Mobilier de Salle à Dîner

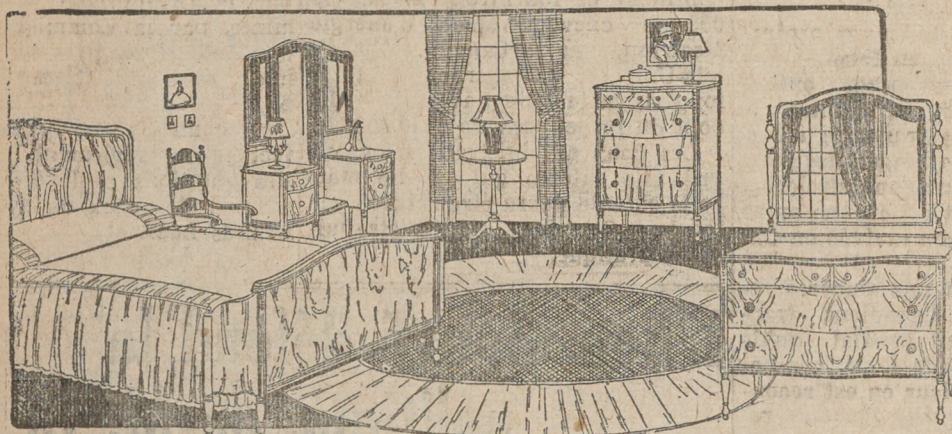
Nouveau style. Buffet avec beaucoup d'étagères. La table peut être allongée à 6 pieds et l'armoire à porcelaine est spacieuse. Cinq chaises et un fauteuil.

9 Meubles

\$139.50



Mobilier de Chambre à Coucher en Noyer



Mobilier de chambre à coucher fini en noyer, comprenant un Lit, un Chiffonnier et une Coiffeuse "Hollywood" avec miroir Vénitien.

Prix Spécial
\$89.00

Mobilier à Déjeuner
En Noyer ou vieille Ivoire

Bien construit et bien fini. Ce mobilier consiste en un Buffet, une table avec extension et quatre chaises,

\$39.85

Tél. 2123
Baker Block

THE
GREAT WESTERN
FURNITURE CO.
-LTD-

Prince-Albert
Sask.

Central Hotel
& Café

MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

Funérailles
d'un enfant

Certes, on voit rarement une
cérémonie aussi touchante que
celle des funérailles d'un enfant.
C'est pourquoi nous portons
une attention spéciale
aux funérailles des petits
Nous faisons tout en notre
pouvoir afin de donner un
atmosphère enfantin aux
cérémonies.

HAMILTONS LTD
25 11ème rue est
Prince-Albert, Sask.

M. C. Hamilton, gérant-adm'r

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ROSETOWN, Sask.

La convention régionale de l'A.C.F.C. aura lieu à Chystal Beach, près de Harris, le lundi, premier août à 10 h. du matin. Plusieurs orateurs se feront entendre. Il y aura ensuite un pique-nique où nos gens seront présentés les uns aux autres et feront connaissance.

Des jeux nombreux suivront et des prix seront donnés aux vainqueurs. Nous attendons tous les Franco-Canadiens à l'Ouest de Saskatoon.

FERLAND, Sask.

Les artistes du "Patriote", si attendus, sont passés chez nous, mercredi le 20 courant. Beau succès, salle comble. Il y avait bien au-delà de 200 personnes. Nous nous souviendrons longtemps des heures joyeuses que nous avons passées et qui nous ont paru trop courtes. Merçi au "Patriote" et au Collège Mathieu de la belle soirée qu'ils nous ont donnée.

Notre comité paroissial de l'A.C.F.C. avait tout préparé pour le succès de cette soirée: réception des acteurs, leur hébergement, la préparation de la salle et la vente des billets. Tous ont travaillé avec bon vouloir.

Notre plus grand désir est de voir

When it's all said and done
--- it's still



Prevoyance

Mettez-vous en état de profiter des occasions et de parer à l'imprévu. Celui qui n'a pas d'économies ne peut "saisir sa chance". La maladie, un accident, le chômage, sont des événements tragiques pour celui qui vit au jour le jour. Épargnez une partie de votre salaire. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de \$150,000,000

Succursale à Prince-Albert

C. A. Rousseau, gérant

NOUVELLES DU

Kernaghan Hardware

Ficelle de lieuse "BRANTFORD" La ficelle réputée. Prix du 100 livres \$9.00

Bouteilles Thermos	
1 gal.	\$1.95
Bouilloire à thé "Daisy Tin"	30c
Lits de camps	
Pilables	\$5.75
Filets pour "minnows"	\$2.00
Crochets	25c
Minnows en conserves	le pot 35c
Poies de bambou	20c et 25c
Lignes de trôles, 84 pieds blanches et noires	
20c 25c 30c 35c 45c	
Crochets mouches pour "Tullbee"	
Crochets doublés pour le brochet et le doré.	

BOCAUX, couvercle vissé	
Chopine, la douzaine	\$1.00
Pintes	\$1.25
½ gal.	\$1.75
Bandes de métal, la douz.	30c
Parowax, la livre	20c
Couvercle de bœux, la douz.	35c
Couvercles "Mason"	
petits la douzaine	60c
grands la douzaine	\$1.00

Bicycles
C. C. M.

\$32.50

\$35.00

Jeux de
Croquet
pour
enfants
pour 4
joueurs

\$2.25

Kernaghan Hardware LIMITED

800 Ave. Centrale

Tél. 2220

Hommes:

1er: oseph Butner.

2ème: John Hoytus.

Courses à trois jambes:

Filles jusqu'à 12 ans:

1ères: Anne Ward et Liliane Long.

2èmes: Agnès et Alice Lafontaine.

Garçons jusqu'à 12 ans:

1ers: Clifford Beckett et Burns

Anderson.

2èmes: Burns Mongrain et Alvan

Thibault.

Hommes:

1ers: John Loftus et William

Nofield.

2èmes: Clifford Beckett et John

Brabant.

Courses aux chaussures:

Filles jusqu'à 12 ans:

1ère: Anna Ward.

2ème: Theresa James.

Garçons jusqu'à 12 ans:

1er: Clifford Beckett.

2ème: Thomas Champagne.

Filles jusqu'à 15 ans:

1ère: Anna Lejour.

2ème: Alfred Adolphe.

Hommes mariés et dames:

1er: William Nofield.

2ème: Mme Kralls.

Courses à la nage:

Garçons jusqu'à 15 ans.

1er: Beckett.

2ème: Walter Edwards.

Hommes:

1er: Albert Lafontaine.

2ème John Brabant.

Le comptoir des rafraîchissements

était tenu par Mlle A. Long,

Louise Loftus, R. Sabolski, Eliza

Adolphe.

Inutile de dire qu'elles ont été

fort occupées tout l'après-midi.

Tous quittèrent le lac "Slater"

à la tombée du jour emportant un

excellent souvenir de cette jour-

née sportive.

Nos étudiants, comme l'année

précédente, s'engagent à payer le

cathédralium à Mgr l'archevêque,

pendant les vacances d'été.

A cette fin ils organisent un autre

pique-nique pour le 31 juillet après-

midi au lac Slater. Tous nos amis

sont cordialement invités!!

A.C.F.C.

Le 17 juillet nous avions le

plaisir de recevoir pour la première

fois notre dévoué chef de région,

M. Demers, de Montmartre. Il était

accompagné de ses plus dévoués

collaborateurs MM. J. Lévesque et

Robert.

Il s'agissait d'établir un cercle

de l'A.C.F.C. à Lestock, tel que de

mandé par Mgr l'archevêque.

Les catholiques de langue française

se sont donc réunis immédiatement

après la messe sous la présidence

de M. le curé qui présenta les

orateurs distingués. Notre très

digne chef de région fut le premier

à parler. Il se dit heureux de venir

rencontrer le groupe français de

Lestock et expliqua à l'auditoire le

but de l'A.C.F.C. et le rôle impor-

tant que fut jouer ce comité pa-

roissial pour les oeuvres locales.

'Ce qu' les comités paroissiaux

font ailleurs peut aussi se faire à

Lestock'.

MM. J. Lévesque et Robert adres-

sèrent aussi la parole, l'exemple de

dévouement donné par ces trois

compatriotes ne manqueront de sti-

muler le zèle de nos braves gens de

Lestock, qui se mettront immédia-

tement à l'oeuvre. M. le curé

clôtura cette réunion par une courte

allocution... remerciant M. De-

mers et ses très dignes compa-

gnons... de leur visite et du bon

travail fait pendant leur court sé-

jour ici et leur dit un sincère au

revoir.

Les membres du comité de Les-

tock, élus sont: M. Laurent Thibo-

deau, président; Léopold Adolphe,

vice-président; Ernest Fisher, sec-

rétaire; Directeurs: MM. Joseph

Lalonde, Antoine Léonard, Aurèle

Jean et François Doll. Nos vives fé-

licitations et nos meilleurs vœux

de succès aux élus!

BRAVO!

Comme les années dernières nos

étudiants ne veulent pas rester oi-

sifs pendant les longues vacances

d'été. Ayant à leur tête Richard

Adolphe, George et Alfred Long, ils

se chargent de payer le cathédrali-

cum à Mgr l'archevêque. Ils sont

déjà à l'oeuvre: Ils ont organisé un

pique-nique pour le 17 juillet qui

fut un réel succès. A ce pique-nique

tout spécialement pour les enfants ils ont donné gratuitement les goûters et rafraîchissements à 152 enfants. Ils auront un deuxième pique-nique au cours du mois de juillet. Bravo les jeunes!!

CATECHISME.

Une cinquantaine d'enfants ont suivi les cours de catéchisme et de bible au début de juillet. Ces leçons se donnaient à l'église paroissiale. Pour les enfants des écoles de Touchwood et de Marlow, ce sera pour le mois d'août.

VISITEURS:

Ont été les hôtes de M. le curé: Les RR. PP. Jeannotte et DeVarennes, o.m.i., le P. Rivard de Tisdale, et l'abbé J. A. Dufresne, curé à Rio Grand, Alta. Quatre religieuses de Stockholm qui enseignent le catéchisme pendant les vacances.

DECES:

Le 3 juin, Mme Frank Lafontaine, née Eliza Samuel, rendait son âme à Dieu munie des sacrements des mourants. Elle était âgée de 87 ans. Les funérailles ont eu lieu le 6 du même mois. Nos sympathies à la famille éprouvée.

LAFLECHE, Sask.

M. l'abbé Emile Dubois et son neveu, M. Emile Dubois, de Rose-town, étaient pour affaires à Lafleche la semaine dernière.

Mme George Forêts, de Moose-Jaw, visitait ses parents, M. et Mme William Dessliert, dimanche dernier.

MM. George et Ergard Phaneuf, E. mile Doran, et M. Edgard Bracoonier, de Gravelbourg, étaient à Lafleche dernièrement.

Mlle Violette Doucet, de Gravelbourg, était chez des amis ces jours derniers.

M. et Mme René Liefoghe, M. et Mme Jule Minne, et M. Louis Dumaine, visitaient M. et Mme Joseph Gaucher de Coderre.

M. Tréo. Bourassa est allé à Saskatoon, pour affaires dernièrement.

M. et Mme Adrien Belcourt, M. et Mme Jean-Louis Morin, après avoir agréablement passé deux semaines chez des parents et amis à St-Paul, Edmonton et Morinville, nous sont revenus enchantés de leur voyage.

Mme Delma Gervais est à Gravelbourg, pour affaires, cette semaine.

Mlle Madeleine Roncère, de Winnipeg, est en visite chez sa sœur Mme Albert Yargeau et chez des amis pour quelques semaines.

M. et Mme Ernest Canlin de Fir-Mountain, étaient en visite chez ses parents M. et Mme Joseph Cantin, et chez M. et Mme William Dessliert, dimanche et lundi derniers.

Le Dr et Mme Louis-Emile Belcourt à visiter M. et Mme J. A. Lacourcière, avocat de Ponteix, dernièrement.

M. et Mme Corade Soucie, instituteur à Zénon Park, et MM. Clément et Anselme Pérignie, sont en visite chez leurs parents M. et Mme Albert Pérignie, pour quelques semaines.

M. et Mme Edouard Thiersoon, Mlle Maria Rivière, Mlle Martha Weyguburth et M. Camille Deouff, étaient à Plessis, chez M. et Mme Honoré Dumelle, dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Berlinguet et leur fille Mlle Jeannette, sont à Estevan, en visite chez des parents et amis pour quelques jours.

M. Olivier Brunelle, après avoir suivi un cours d'ingénieur mécanicien à Grand-Mère, Québec est revenu chez ses parents M. et Mme F. X. Brunelle.

M. J. J. Murphy est allé au devant de son fils, à Glasgo, Mont, qui revenait de Barkaly, Californie, M. Donald Murphy, après trois ans d'études est revenu avec le titre de bachelier.

MM. S. M. Bonneau, Charles Simard Bouvier de Gravelbourg et Noël Cantin, de Lafleche, sont allés à Theresa, Sask., dimanche le 10 juillet, former un nouveau cercle de l'A.C.F.C. Les officiers élus sont M. oseph Charel, président; M.

Arthur Rivard, vice-président; Mme Honoré Dumelle, sec-trés.; MM. Auguste Jalbert, Arcade Lambert, Arthur Nobert, Elie Jalbert, Antoine Morin, Honoré Dumelle et Joseph Pratte. C'est avec plaisir que nous souhaitons la bienvenue au nouveau cercle dans la grande famille de l'A.C.F.C., qui promet beaucoup pour l'avenir.

Le Dr et Mme Louis-Emile Belcourt, M. Roge et Mlle Madeleine Belcourt, Mme F. X. Brunelle, et M. Napoléon Rivard, en visite à Assiniboia, chez des amis jeudi dernier.

Mme Wilfrid Gendron a passé deux semaines chez des amis à Valour, Sask.

Mlle Madeleine Gravel, de Gravelbourg a passé huit jours à l'hôtel Métropole, elle était l'hôteesse de Mlle May Brunelle.

Mme O. Sicotte, garde malade a passé trois jours à Assiniboia, chez des parents et amis, dernièrement.

Mme Rose Larochelle, passe quelques jours chez ses filles, Mme Emile Marchand et Mme J. Gauthier de Gravelbourg.

Mlle Léona Picard, garde malade de Matina, comté N. D., est pour quelques jours en visite chez M. et Mme W. Dessliert.

M. et Mme Joseph Cantin, et M. et Mme Napoléon Deaust, après avoir passé deux semaines en visite chez des amis et, pour affaires, à Moose-Jaw, Regina et Ford'Upelle, nous sont revenus samedi dernier.

MM. Edgard Phaneuf et Dollard Cantin, étaient chez leurs parents, samedi et dimanche derniers.

M. et Mme A. N. Bourassa ont passé trois semaines à St-John, N.D., en visite chez des parents et amis.

M. Robert Bourassa et M. Sartre Cantin, sont allés à Fir-Mountain, pour affaires samedi dernier.

M. Pierre Poliquin, et M. et Mme Joachim Poliquin, de Palmer, étaient en visite chez des parents et amis dimanche.

MM. Napoléon Deaust, Benoît et Fidèle Cantin, sont allés à Gravelbourg, pour affaires, samedi dernier.

Mme Arthur Gauthier et M. et Mme Paul Rivard, de Meyronne, en visite chez des parents et amis, dimanche dernier.

M. et Mme Emile Marchand de Gravelbourg, étaient en visite chez Mme Rose Larochelle, dimanche.

Ces jours derniers un groupe d'amis se sont réunis chez Mme Phirmin Rémy, pour célébrer l'anniversaire de naissance de Mme Rémy, il y eut partie de Bridge, dont les heureux gagnants furent: Mme T. H. Bourassa et Mme Napoléon Rivard, M. Antoine Rivard et Mme Denis Murphy. A minuit un succulent goûter fut servi par Mme Rémy, et l'on se sépara en se promettant d'y revenir l'année prochaine. Étaient présents: M. et Mme Phirmin Rémy, M. et Mme T. H. Bourassa, M. Antoine Rivard, M. et Mme Nap. Rivard, M. et Mme Honoré Régemba, M. et Mme Léo Brunelle, M. et Mme Thomas Burckle, M. et Mme Denis Murphy, et Mlle M. Alice Rémy.

Lundi dernier il y eut partie de bridge à l'hôtel Métropole, en l'honneur de M. François Brunelle qui nous quitte pour aller s'établir à Prince-Albert. Le prix des dames fut gagné par Mme Phirmin Rémy,

et celui des hommes, par M. Honoré Régemba. Un joli souvenir fut présenté à M. F. X. Brunelle, de la part de ses amis. M. Brunelle, qui que pris par surprise sut trouver des paroles appropriées pour remercier ses amis, il y eut quelques discours par M. T. H. Bourassa, M. Ernest Colpron et M. Thomas Murphy, aussi chants et musique. Un excellent goûter fut servi par Mlle May Brunelle et Madeleine Gravel,

et l'on se sépara à une heure assez avancée en souhaitant bonne chance à M. Brunelle dans sa nouvelle position. Étaient présents, M. et Mme Arthur Brunelle, M. et Mme F. Brunelle, Mlle May Brunelle et Madeleine Gravel, M. et Mme Honoré Régemba, M. et Mme T. H. Bourassa, M. et Mme Léo Brunelle, M. et Mme Phirmin Rémy, M. et Mme Adélard Régemba, M. et Mme Er-

(Suite à la page 4)

LIEUSE "FROST & WOOD"

Construite en Largeur de 6, 7 et 8 Pieds

C'est une machine parfaitement balancée

Sa charpente est forte et solidement attachée

Sa construction l'a rendue fameuse par tout le monde

ENEZ NOUS VOIR AVANT D'ALLER AILLEURS

A. E. Delamere

11ème rue Ouest (en face de l'édifice Herald)

PRINCE-ALBERT

SASK.



— LE NOUVEAU —

Chevrolet 'SIX'

EXPOSE DANS NOS SALLES

En énumérant toutes les qualités d'une voiture qui inspirent la fierté à son propriétaire, vous nommez les faits qui rendent le nouveau Chevrolet "Six" l'article premier sur le marché Canadien.

Si vous désirez une auto de seconde main voyez-nous avant de faire d'autres arrangements, toutes autos sont garanties — Nous n'employons que des hommes experts dans leurs métier, nous vendons des morceaux de réparations, gazoline et huile.

BOYD BROS.

Représentants de la General Motors

NOUVELLE ADMINISTRATION

Fred PRASSE, gérant

11e rue et 1ère Ave. Ouest

Téléphone 2450

Connaissez-vous sa saveur?

FAIT d'un malt spécial provenant de l'orge canadienne et mêlée avec du houblon choisi. Fabriquée par un maître brasseur, et vieillie en cave, à température requise pour lui donner un goût exquis.

RED WING BEER



RED WING BEER

THE Prince Albert Elev

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

(Suite de la page 3)
nest Colpron, M. C. E. Bruneie, Mme Rose Martin, M. et Mme Napoléon Rivard, Mme T. Feny, M. et Mme Denis Murphy, M. et Mme T. Budeke, M. et Mme Menhard, gérant de la Banque de Toronto, M. T. Murphy, etc., etc.

Mme Thimote Cockere, de Vemy, Sask., est en visite chez ses parents, M. et Mme Nelson Morin, et Mme Julia Cockerey, pour quelques jours.

Mme Julia Breault, de Verwood Sask., est en visite chez M. et Mme Joseph Roy, pour quelques jours.

SHELL RIVER, Sask.

Le 26 juin eut lieu notre pique-nique paroissial et solennité de la St-Jean-Baptiste. A la grand-messe, éloquent sermon patriotique par notre curé. Le midi, banquet à la salle, offert et servi par les dames de Ste-Anne. Dans l'après-midi, amusement, le soir souper et séance récréative donnée par un groupe d'artistes amateurs de Debden. En un mot, fête de paroisse bien réussie.

Le 7 juillet nous avions la soirée de la "Tournée du Patriote" qui fut un vrai succès. Nos jeunes amis nous ont fait bien rire. L'assistance plus nombreuse que l'année dernière à montré par ses applaudissements qu'elle goûtait bien les agréables comédies des pièces

jouées.
Le Père Directeur nous fit une très intéressante causerie. A tous, félicitations et au revoir à l'année prochaine.

Notre comité de l'A.C.F.C., s'est occupé à cette occasion de l'organisation.

Le 17 juillet nous avions le bonheur de recevoir au milieu de nous notre bien aimé, évêque. La paroisse était en foule à la réception aux offices et cérémonies: témoignant sa grande vénération et son attachement à son premier pasteur. Mgr administra le sacrement de confirmation à 47 enfants de la paroisse. Dans sa paternelle bonté, Mgr daigna visiter Madame Pamphile Pelletier, très gravement malade depuis plusieurs mois.

Notre évêque passe parmi nous semant les bénédictions, les bons conseils, les encouragements et consolations. Gardons tout en nos cœurs.

GLENTWORTH, SASK.

Dimanche, le 3 juillet dernier, nous avions la visite de M. Bonneau de Gravelbourg qui, en compagnie de M. Noël Cantin de Lafleche, est venu organiser un cercle de l'A.C.F.C., dans notre paroisse. Bien que la crise pèse dur sur nous qui n'avons pas eu de récolte les trois dernières années, et elle sera bien petite cette année, nous

voulons montrer que nous tenons à faire partir de la famille franco-canadienne. Nous voulons dans la mesure de nos très faibles ressources aider nos frères dans la lutte pour la religion et pour la langue.

Voilà pourquoi nous avons organisé un cercle, que sur la proposition de M. le curé J. A. Vachon, sera appelé Cercle Villeneuve.

MM. W. Ducharme, E. Roy, R. Leduc, H. Lizée, J. Bourdages, R. Nogue, D. Bélisle, E. Moulin, E. Tétrault; Mmes Millaire, H. Lizée, E. Tétrault ont été nommés commissaires.

A la réunion des commissaires, M. René Nogue a été nommé président du cercle et E. Tétrault, vice-président. E. Moulin, secrétaire.

M. Bonneau nous a dit quelques paroles bien senties sur la nécessité de l'union paroissiale Franco-Canadiens et sa visite a été très appréciée de tous les paroissiens dont la majeure partie est de langue française.

Les explications que M. N. Cantin a bien voulu nous donner sur le fonctionnement de l'A.C.F.C. ont aussi été très appréciées.

Nous remercions MM. Bonneau et N. Cantin de la peine qu'ils se sont donnée pour venir faire du bien parmi nous. Et merci aussi à notre dévoué curé à qui est due l'initiative du mouvement qui a abouti à la fondation du cercle Villeneuve à Glentworth.

MM. les abbés Jean Denis, curé de Rockglen et J. Perreault, curé de Ferland étaient de passage au presbytère dernièrement.

Un bon nombre des nôtres priaient part au grand ralliement libéral qui eut lieu à Wood Mountain dans le courant de la semaine.

Plusieurs sont allés à Ferland pour assister au concert du "Patriote", ils en sont revenus enchantés.

M. Joseph Alix retenu à sa chambre depuis quelque temps prend un peu de mieux. Ses nombreux amis se réjouissent de le voir sortir.

Nous apprenons aussi avec joie que Mme Hector Hébert s'est rétabli rapidement d'une opération qu'elle a subie à l'hôpital de Gravelbourg.

M. l'abbé J. A. Latendresse curé d'Eastend a passé quelques jours avec notre curé, la semaine dernière.

Mme Alice J. Roy, est allée rendre visite à son fils Napoléon, dans le nord de l'Alberta.

M. Raymond Leduc est parti pour une promenade dans le nord.

MONTMARTRE, Sask.

M. J. E. Demers, chef régional accompagné de MM. Jos Lévesque et Hercule Robert s'est rendu à Les Tock dans les intérêts de l'A.C.F.C. Il a aussi été à Sedley accompagné de MM. Philippe Perron, Louis Fournier et René Lavoie pour les mêmes intérêts.

Les travaux du patinoir sont complétés à la grande satisfaction des Curlers et à un coût très bas pour le village, vu que l'ouvrage a été fourni gratis par les curlers sous la direction de M. Thomas Rivard.

M. Paul Beauchemin a été plusieurs jours à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina pour une petite opération qui a très bien réussi, et il se porte maintenant très bien.

M. le Dr Provencher a été en voyage de quelques jours à Gravelbourg et autres points du sud-ouest de la province.

DE PASSAGE:

Mme Drouin de Willow-Bunch chez M. L. L'Heureux.

Hon. Albert Préfontaine de Winnipeg chez M. George Gratton.

Plusieurs personnes de Montmartre se sont rendues à Mutrie, di manche, pour la fête annuelle de cette paroisse.

L'après-midi passe aux jeux en plein air suivi d'une trempette et tire au vrai sirop d'érable, dans un bouquet de tremble qui remplaçait les érables pour la circonstance. Mais la saveur du sucre n'en était pas moins délicieuse, et le souper qui en a suivi a fait honneur aux organisateurs.

Mutrie est la seule place dans la Saskatchewan qui se distingue par une partie de sucre annuelle à laquelle l'on s'amuse si bien et quelques fois il faut se retenir.

TESSIER, Sask.

Le mois de juillet a vu revenir à l'église nos petits enfants pour le catéchisme. Tous s'y sont appliqués avec une régularité qui répondait au désir de leurs maîtres.

La paroisse de Tessier ainsi que toutes ses missions ont été parcourues. Une semaine passée à chaque place était pour tous des jours de bonheur et d'activité vraiment impressionnante.

Ces classes débutèrent dans la paroisse de Tessier. On y voyait des enfants venus de tous côtés: du Valley Centre, de Harris et des alentours. Leur nombre correspondait assez bien avec l'étendue de terrain que M. le curé avait visité afin de trouver les brebis éloignées et d'allumer dans chacune uneueur de connaissance et d'amour de leur religion. Il y avait cinquante-six enfants dont trente-deux Canadiens et vingt-quatre Anglais. Tous ont révélé un talent exceptionnel et de grandes aptitudes pour le chant.

Swanson, voilà bien la place où l'on rencontre de beaux yeux clairs et vifs. Les vingt qui s'y trouvaient étaient très brillants et montraient en récréation une vigueur qui les préparait à écouter attentivement les leçons que leurs professeurs leur communiquaient avec affection et contentement.

La troisième semaine fut consacrée à la plus lointaine mission de Tessier. C'était Vanscoy, village où attendaient dix-neuf belles jeunes-ses toutes rayonnantes et qui surent se placer les premières de toutes les missions pour le chant.

Défilé fut la dernière mission où s'enseigne le catéchisme. Dans cette petite ville, treize élèves suivirent avec enthousiasme les classes données dans leur église paroissiale.

La joie suprême, je devine, chers intéressés, serait de savoir quelle place a donné meilleure satisfaction. Cela est gardé dans le secret.

BUTTE DU PARADIS, Sask.

BAPTEME:

Marie, Rita, fille de Alfred Masson et Louise Régner. Parrain et

McDiarmid Lumber Co.

LIMITED

Marchands en détail

BOIS DE CHARPENTE
COMBUSTIBLE

Succursales à:-

HENRIBOURG

SPIRITWOOD

LEOVILLE

MEATH PARK

Bureau chef

TELEPHONE 2733

PRINCE-ALBERT, SASK.

marraine: M. et Mme Napoléon Lemieux.

VISITEURS:

Mme et Mlle Barry d'Edmonton passent quelque temps à la Butte.

Mlle B. Bonnet, institutrice à Frenchville a passé deux semaines chez son frère, M. Henri Bonnet.

M. Ernest Puech et sa famille de St-Walburg étaient en visite chez M. Louis Puech.

Les RR. PP. Migneault et Richard professeurs au collège des Jésuites d'Edmonton étaient de passage dans la paroisse dimanche dernier.

Milles A. Chevalier et C. Méval et M. Marcel Chevalier de St-Brieux étaient en visite chez leur oncle, M. J. Le Grand, pendant la dernière semaine de juin.

Le R. P. Allard, o.m.i., de Maidstone était en visite à la Butte, dimanche dernier.

Mme A. Boyer et Mlle Boyer de Morinville, Alta., sont en visite chez des parents.

Mme Lachambre d'Edmonton est en visite chez son fils M. Paul Lachambre.

VACANCES

Nos étudiants et étudiants sont tous arrivés pour passer les vacances chez leurs parents. M. George Roussel du Juniorat des Oblats d'Edmonton, MM. Henri et Lucien Bonnet et Gérard Janelle du collège des Jésuites d'Edmonton, Mlle Yvette Bonnet et Clothilde Roussel du couvent de l'Assomption de Battleford, Mlle Régina Régner et Marie Roch du couvent de l'Enfant Jésus de North-Battleford.

Mlle Madeleine Roch, institutrice à Shell River, et Denise: Le Grand, institutrice à St-Isidore de Bellevue.

Mlle Antoinette Roussel de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton. Nous leur souhaitons de bonnes vacances.

GRAVELBOURG, Sask.

Le Dr Maurice Gravel est depuis une semaine en vacances. Il est à visiter le nord de la province et s'attend de revenir à Gravelbourg dans une quinzaine de jours.

M. C. A. Rousseau, gérant de la Banque Canadienne Nationale, à Prince-Albert, ainsi que Madame Rousseau et leurs enfants, étaient récemment en visite chez M. le Dr et Madame Lavoie.

Mlle Jacqueline Gravel, institutrice à Ponteix, est arrivée il y a quelques jours pour passer ses vacances chez son père, le Dr M. Gravel.

COURVAL, Sask.

CERCLE DE L'A.C.F.C.

MM. S. M. Bonneau, avocat, et chef de la région de Gravelbourg pour l'A.C.F.C., Noël Cantin, secrétaire, Charles Simard, sont venus ces jours derniers, réorganiser le cercle de l'A.C.F.C., de Courval. A l'issue de la grand-messe, une assemblée des paroissiens de Courval fut convoquée dans le sous-basement de l'église. En l'absence de M. François Tremblay, sr., président de notre cercle depuis cinq ans, M. Joseph Patoine, fut nommé pour la circonstance président de l'assemblée. M. l'avocat Bonneau nous demanda de former une nouvelle comité dont voici les membres: Joseph Patoine, Fulgence Blanchette, Valère Patoine, François Tremblay, jr., Lauréat Blanchette, J. H. Tremblay, Dames J. H. Tremblay, Paul Croteau, Alfred Dozois, Valère Patoine, Joseph Mariel et Mlle Alice Tremblay. Les officiers du nouveau comité: J. H. Tremblay, président; Dame Valère Patoine, vice-président; Frs. Tremblay, sec-trés.; aumônier, M. le curé.

M l'avocat Bonneau, avec sa pa-

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
TARIF: 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

FABRIQUANT et Distributeur de cerceaux, Bureau-chef, Delmas, Sask. Succursale à North-Battleford, Sask. Cerceaux de tous genres de \$30.00 et plus. Assortiment complet toujours en magasin. Nap. Goulet, prop. 11-7-C

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares. Prix \$12.00 le cent. Douze livres expédition comme échantillon sur réception de \$1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Lamarche, Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 14-24-C

TABAC TABAC TABAC NATUREL Canadien en feuille depuis 8 sous jusqu'à 40 sous la livre, aussi tabac haché et cigares. Demandez liste de prix à J. J. Gareau et Fils, St-Roch de l'Achigan, Québec. 52-26-P

INSTITUTRICE AVEC EXPERIENCE demandée pour D. S. Québec. 1790 enseignant anglais et français. Devra avoir prononciation anglaise parfaite. Ouverture de classe 16 août. Salaire offert \$500. par année. Ecrivez à Ernest Ruel Manor, Sask., secrétaire. 11-7-C

ON DEMANDE pour 1er août prochain jusqu'au 1er nov. pour plus longtemps si satisfait, bon homme connaissant très bien travaux de ferme et sachant traire les vaches. S'adresser à Gustave Mandin, Duck Lake, Sask. 20-21-P

ON DEMANDE pour D. S. de Debden No 3394. Institutrice ou institutrice canadienne-française possédant certificat de première classe et pouvant accepter la position de Principale tout en enseignant les grades 8, 9, et 10. Veuillez mentionner salaire désiré, références et expérience sur votre première lettre. Ouverture des classes le 1er sept. 1932. S'adresser à U. G. Brunet, sec-trés., Debden, Sask. 20-22-C

L'ECOLE MARSEILLAISE DESIRE instituteur ou institutrice bilingue, avec diplôme 2ème classe pour la Saskatchewan. Bonne résidence fournie. Ouverture des classes aussitôt possible. Mentionner salaire désiré. S'adresser à Albert Marchildon, Zénon Park, Sask. 21-23-C

role chaude et animée nous mil à courrant des avantages et des concessions obtenus dans le passé, auprès du gouvernement par l'intermédiaire de l'Association C. A. C. en général. Il encouragea fortement et intelligemment à grossir, à serrer nos rangs dans l'A.C.F.C. Si les différentes nationalités catholiques de la province savent s'unir, s'entendre, s'entraider pour travailler à la défense de nos droits religieux, il n'y a pas de doute que leurs efforts seront sérieusement considérés et que les dirigeants de notre province, y penseront deux ou trois fois avant de chercher à anéantir tout ce qui est religieux et français. Il nous faut des cercles dont les membres soient réellement vivants, actifs, intelligents, animés d'esprit de patriotisme d'une religion vivante et pratique d'un cœur généreux, sachant s'imposer des sacrifices en donnant quelques sous, pour maintenir bien droite cette tour surmontée de deux fanaux: L'A.C.F.C., et le journal le "Patriote" de l'Ouest.

Il y a tout lieu d'espérer que la visite de notre vaillant chef aura pour effet de mettre à l'oeuvre plus que jamais, notre cercle paroissial et que chacun de nos canadiens-français y mettra toute son intelligence et son bon cœur, malgré les temps durs et difficiles que nous traversons. Mille remerciements à nos dévoués visiteurs.

TOURNEE DU "PATRIOTE" ET CAMPAGNE D'ABONNEMENT

Douze familles de nos canadiens-français, sur 18, sont allées à Co-derre vendredi dernier, assister à la séance donnée par les acteurs du collège Mathieu, on aimerait bien nous aussi, canadiens-français de Courval, les avoir chez nous, ces braves finissants du collège. Nous espérons bien que l'année prochaine le nom de notre humble et petite paroisse de Courval figurera sur la liste des différentes paroisses. Nous avons un beau sous-basement d'église. La température est tous jours bien fraîche, et surtout à la porte d'entrée vous y verrez ce mot: "Gratis" — "pour la salle". Ce sera à l'avantage des recettes pour le "Patriote".

M. Alyre Boutin, nous est arrivé de Cantal. Il travaille comme un bon, sur ses terres. Alyre a tous jours espoir que des années plus propices à la culture vont se présenter. Voilà pourquoi il travaille fort, comptant toujours sur la divine Providence.

M. François Tremblay, sr., est allé dans l'Est pour quelque temps. Il sera de retour sous peu.

Téléphone: 2344-2594

19-8ème rue Est

J. E. LACROIX
LIMITED

(MEMBRE A. E. I.)

Contracteur Electricien

Agent pour les:-

Glacières "KELVINATOR"

ET LES

Poêles électriques "GURNEY"

Estimés donnés gratuitement pour installations électriques de toutes descriptions

VOIR LACROIX L'"ELECTRAGIST"

Achetez des
Pathfinders

PARCE QU' ils portent le nom et la garantie Goodyear.

PARCE QU' ils se vendent mieux que n'importe quel pneu de leur classe.

PARCE QUE leur construction de cordes Supertwist est une garantie contre l'échauffement par friction interne.

PARCE QUE le dessin de traction est au centre de la semelle, là où il doit être.

PARCE QUE leur semelle bien grippante dure toute la vie du pneu.

PARCE QU' ils se vendent 20% de moins que les pneus "Standard".

PARCE QUE un seul pneu — Goodyear Semelle All-Weather — est supérieur au Pathfinder.

PARCE QUE n'importe quel vendeur Goodyear vous donnera les records époustouflants établis par Pathfinder dans votre localité.

GOOD YEAR

Une opinion française sur la conférence d'Ottawa

Sous la signature de Antoine de Tarlé, sa "Croix" de Paris fait les réflexions suivantes sur la conférence impériale qui s'est ouverte à Ottawa jeudi dernier:

Quel bénéfice la métropole et les Dominions pourront-ils tirer de cette Conférence? En même temps que les industriels anglais veulent obtenir une protection douanière contre la concurrence étrangère, ils souhaitent de pouvoir disposer le plus largement possible des marchés que leur offrent l'Inde et les communautés anglo-saxonnes d'outre-mer. Le calcul n'est peut-être pas juste, car leur pouvoir d'achat sera toujours plus faible que celui des pays de l'Europe. Qu'il s'agisse du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud, la population est peu nombreuse, et celle de l'Inde est pauvre.

D'autre part, les Dominions et l'Inde s'efforcent d'utiliser eux-mêmes les matières premières qu'ils produisent, au lieu de les envoyer en Angleterre pour les voir revenir sous forme de produits manufacturés qu'ils payent très cher. Chaque année, l'importance de leurs achats à l'industrie britannique diminue, et ceci indépendamment de la crise présente. Il semble donc que, de ce côté, non seulement l'Angleterre ne pourra pas développer ses exportations, mais encore qu'elle se voit assurée de les voir diminuer. Ajoutons qu'en Australie, la concurrence japonaise se dresse contre l'industrie britannique, qui n'est pas capable de lui tenir tête. Il en est de même en Afrique du Sud. Ce qui doit préoccuper les Anglais, c'est que les seules marchandises britanniques dont l'exportation se développe en ce moment dans l'Inde sont celles qui servent à outiller les usines, notamment les machines textiles.

Le Canada pose la question d'une manière très nette. D'une part, il entend vendre son blé à l'Angleterre; de l'autre, protéger son industrie contre les industries britanniques. Comment concilier ces deux points de vue? On ne voit pas que le Dominion puisse vendre à la Grande-Bretagne sans lui acheter. Ajoutons qu'il a l'avantage de la position. Tandis que l'industrie canadienne suffit aux besoins du pays, l'Angleterre doit, bon an mal an, importer 160 millions de boisseaux de blé pour nourrir sa population. Le problème ne peut donc être résolu que par le système classique des échanges triangulaires, par l'intermédiaire d'un tiers pays. Cette solution reste elle-même difficile, puisque la plupart des pays qui pourraient entrer dans la combinaison sont eux-mêmes des pays agricoles, auxquels le Canada n'a pas de raison de s'adresser.

Pour l'Australie, la situation n'est pas la même, vu que l'industrie y est encore très peu développée, et, certes, les difficultés financières auxquelles un gouvernement socialiste a amené ce pays ne sont pas de nature à hâter ce développement. Mais, comme nous le disions, son pouvoir d'achat reste faible, puisqu'il repose presque exclusivement sur la vente de la laine et du blé, et l'on sait combien leurs prix ont aujourd'hui baissé.

Si la Conférence d'Ottawa doit se borner en principe à des conversations entre les diverses parties de l'Empire, ne croyons pas qu'elle puisse laisser les pays étrangers indifférents. Aujourd'hui, la Grande-Bretagne achète à l'Argentine une part très importante des produits agricoles dont elle a besoin. A l'Uruguay, au Brésil, elle achète aussi de la viande congelée. Si bien que ces trois pays

ont le monopole absolu des importations de bœuf. Si les Dominions prétendent se réserver le ravitaillement de la métropole, que vont devenir ces relations commerciales établies de longue date?

On sait qu'une loi applicable à partir de la prochaine récolte a été votée au mois de mai pour le contingentement des blés indigènes en Grande-Bretagne, 15 pour 100 étant demandés au producteur national, 55 pour 100 devant être offerts à Ottawa aux Dominions. Encore ceux-ci, pour obtenir le bénéfice de ce contingentement, devront-ils accorder un régime de faveur aux importations de produits manufacturés britanniques. Or, la Conférence impériale de 1930 avait énoncé pour la part des Dominions le chiffre de 70 pour 100. Il y a donc un recul.

Il faut noter aussi que les exportations de blé du Canada et de l'Australie seront plus que suffisantes pour couvrir les besoins que la Grande-Bretagne ne peut satisfaire avec sa propre production. Il n'empêche qu'elle ne leur demande guère plus de 40 p. 100 de son approvisionnement, achetant le reste à l'étranger. Enfin, elle a toujours pris le blé là où elle le trouvait à meilleur compte, allant, en 1930, jusqu'à faire des importations massives de blé soviétique. Si donc le blé canadien ou australien continue à coûter plus cher que l'argentin, il en résultera une hausse du coût de la vie en Grande-Bretagne.

Pour la viande, l'opposition est encore plus forte, surtout pour la viande de bœuf. L'année dernière, les Dominions n'ont contribué au ravitaillement que dans une proportion de 6 pour 100. A supposer que, comme on l'a prétendu, la Grande-Bretagne puisse, sous un régime de protection, arriver à produire 60 pour 100 de sa consommation, il est fort improbable que les Dominions parviennent à produire le reste. Au surplus, il ne s'agit pas seulement d'une question de quantités, mais d'une question de préparation de la viande importée. Au bœuf congelé, les Anglais préfèrent la viande simplement réfrigérée, que l'Argentine, l'Uruguay et le Brésil sont seuls à pouvoir leur fournir.

Mais il entre en jeu un autre facteur plus important encore que cette question de goût; c'est la nécessité pour la Grande-Bretagne de maintenir de bonnes relations avec ces pays, où les Anglais ont placé des capitaux considérables et où ils trouvent de bons clients pour leurs produits fabriqués. On annonce déjà que le gouvernement argentin enverra un observateur à la Conférence d'Ottawa. Si les membres de l'Empire britannique discuteront en famille les questions qui les intéressent, ils n'en seront pas moins forcés de tenir compte dans leurs décisions des intérêts étrangers à l'Empire.

LE TRAITE...

Suite de la première page

"Considérant que des sections importantes de cette voie navigable ont déjà été construites, et
"Tenant compte de la déclaration faite par le gouvernement du Canada de son intention d'aménager, pas plus tard qu'à la date du parachèvement de la voie navigable dans la section internationale du Saint-Laurent, le nouveau canal Welland ainsi que des canaux dans la région de Soulages et dans la région de Lachine de la section canadienne du Saint-Laurent qui constitueront des chaînons nécessaires de cette voie navigable à la mer, et

"Tenant compte de la déclaration du gouvernement des Etats-Unis de son intention d'exécuter, pas plus tard qu'à la date de parachèvement de la voie navigable dans la section internationale du Saint-Laurent, des travaux dans le réseau navigable des Grands Lacs du lac Erie qui constitueront des chaînons essentiels dans cette voie navigable à la mer.

Ont décidé de conclure un traité pour assurer le parachèvement du projet de canalisation du Saint-Laurent et pour d'autres desseins ci-dessus mentionnés et ont nommé à cette fin leurs plénipotentiaires respectifs:

Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des dominions britanniques d'outre-mer, empereur des Indes, — a nommé — pour le Dominion du Canada l'honorable William Duncan Herdrige, P.C.D., S.O., M.C., son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire pour le Canada aux Etats-Unis d'Amérique;

Le président des Etats-Unis d'Amérique — a nommé — l'honorable Henry Leis Stimson, secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique; et les plénipotentiaires, après communication réciproque de leurs pleins pouvoirs, qui ont été trouvés en bonne et due forme, s'accordent sur les articles suivants:

Article préliminaire:
Dans le présent traité, sauf indications contraires formelles, l'expression ag commission internationale mixte désigne la commission établie conformément aux clauses du traité des eaux limitrophes de 1909; bg conseil conjoint d'ingénieurs désigne le conseil nommé conformément à une entente entre

les gouvernements par suite de l'indication de la commission internationale mixte, datée du 9 avril 1932; c, système des Grands Lacs désigne les lacs Supérieur, Michigan, Huron, Erie et Ontario et les cours d'eau les reliant, y compris le lac Ste-Claire; d, fleuve St-Laurent désigne le fleuve connu sous ce nom et comprend les chenaux et les lacs faisant partie des chenaux de la sortie du lac Ontario à la mer; e, frontière internationale entre le Canada et les Etats-Unis d'Amérique comme l'ont établi des traités en vigueur; f, section internationale désigne cette partie du fleuve St-Laurent qui traverse la frontière internationale et qui s'étend de la pointe Tibbets, à la sortie du lac Ontario, au village de St-Régis; g, à la tête du lac St-François; h, section canadienne désigne cette partie du fleuve St-Laurent qui se trouve entièrement dans le Canada et qui s'étend de la limite est de la section internationale jusqu'au port de Montréal; i, section des Mille Isles désigne la portion ouest de la section internationale qui s'étend de Tibbets point à Chinnery Point; j, section internationale des Rapides signifie la partie est de la section internationale qui s'étend de Chinnery Point au village de St-Régis; k, Gouvernement désigne le gouvernement du Dominion du Canada et le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique; l, Pays désigne le Canada et les Etats-Unis d'Amérique.

Article 1:
Quant aux travaux de la partie internationale, le Canada convient, conformément au projet décrit dans le rapport définitif du conseil mixte d'ingénieurs:

a. De construire, faire et entretenir les travaux des Mille-Isles en aval d'Oak Point;

b. De construire, de faire fonctionner et d'entretenir un canal latéral avec écluse, vis-à-vis l'île Chrysler;

c. D'exécuter les travaux nécessaires au rétablissement du côté canadien de la frontière internationale;

Article II:
"Pour ce qui a trait aux travaux dans la section internationale, les Etats-Unis conviennent, selon les termes du projet décrit dans le rapport final de la Commission mixte des ingénieurs,

A. De construire, faire fonctionner et entretenir les travaux dans la section des Mille-Isles au-dessus d'Oak Point.

B. De construire, faire fonctionner et entretenir un canal latéral et des écluses vis-à-vis l'île Barnhart.

C. De construire les travaux requis pour la réhabilitation de la frontière internationale du côté des Etats-Unis.

Article III:
"Les hautes parties contractantes conviennent d'établir et de maintenir une commission temporaire de la section internationale des rapides du Saint-Laurent, qui sera désignée dorénavant comme la commission, composée de dix membres, cinq à être choisis par chaque gouvernement, et de l'autoriser à construire dans la section internationale des rapides comprise dans le rapport final de la Commission mixte des ingénieurs — non compris dans les travaux prévus dans les articles I et II et exclusion faite de la superstructure des centrales et de l'outillage requis pour la production d'énergie électrique — ainsi que telles modifications dont pourront convenir les gouvernements avec les fonds que les Etats-Unis s'engagent à fournir tel que requis par la marche des travaux, le tout sujet aux clauses suivantes:

A. Que cette commission, suivant les termes de la cédule A ci-jointe et faisant partie du traité sera munie des pouvoirs qui lui sont nécessaires pour lui permettre de construire les travaux en

question:
B. Que, pour autant que le permettent les travaux à être construits par la Commission, la partie des travaux qui se trouveront en territoire canadien ou une proportion équivalente de tous les travaux sera exécutée par des ingénieurs canadiens, par des ouvriers canadiens et avec des matériaux canadiens, que le reste des travaux sera exécuté par des ingénieurs des Etats-Unis, de la main-d'œuvre des Etats-Unis et avec des matériaux des Etats-Unis, et que le soin de répartir ainsi ces travaux soit confié à la Commission;

C. Que les parties pourront voir à la construction, dans leurs territoires respectifs, de telles superstructures de centrales et de tel outillage qu'elles pourront désirer pour la production d'énergie électrique;

D. Que, en dépit des clauses de l'article IX, la Commission sera responsable de tout dommage ou préjudice aux personnes ou aux propriétés qui pourraient résulter de la construction de ces travaux par la Commission ou par l'entretien ou le fonctionnement de ces travaux pendant la période de construction.

Déclaration de M. R. B. Bennett

Ottawa. — Le traité sur la canalisation du Saint-Laurent a été signé le 18 courant, à Washington. Le premier ministre R. B. Bennett a fait une déclaration officielle comme suit:

"Le traité sur la canalisation du Saint-Laurent entre Sa Majesté au nom du Dominion du Canada et le président des Etats-Unis d'Amérique a été signé à Washington par l'honorable W. D. Herridge, ministre du Canada aux Etats-Unis, et l'honorable Henry L. Stimson, secrétaire d'Etat pour les Etats-Unis d'Amérique."

"Le traité qui a été signé par les Etats-Unis et le Canada est l'accomplissement de la promesse que j'ai faite à Winnipeg le 9 juin 1931. Il incorpore aussi le principe de la résolution passée par le parti conservateur à sa convention de Winnipeg en octobre 1927.

"Depuis plus d'un quart de siècle, la question de l'utilisation de la grande voie d'eau naturelle des grands lacs et du Saint-Laurent a attiré l'attention des hommes publics et ingénieurs de ce pays. Longtemps avant ce temps, on a fait des tentatives de navigation dans les rapides du Saint-Laurent et les canaux reliant les grands lacs. "Dès 1700, un grand Français, Dollier de Casson, construisit un petit canal qui a été creusé à plusieurs reprises; et des canaux ont été construits dans d'autres sections, conformément à la politique de tous les gouvernements du Dominion, pour assurer le transport le plus économique possible entre l'Est et l'Ouest.

Actuellement plusieurs des canaux qui rendent la navigation possible entre le lac Erie et la mer n'ont que 14 pieds de profondeur. Seulement les navires et cargos des lacs, d'un jaugeage relativement faible, peuvent utiliser ces canaux de 14 pieds. Le but du traité est d'abord la construction de canaux de 27 pieds de façon à ce que les navires océaniques et les navires de fort jaugeage des grands lacs puissent transporter leurs cargaisons et en montant et en descendant la route des grands lacs et du Saint-Laurent sans diviser leur cargaison. Les barrages nécessaires au développement d'un système de navigation utilisant les canaux naturels du Saint-Laurent, rendent incidemment disponibles de grandes ressources pour la production de l'énergie hydro-électrique.

"Le traité ne porte que sur la

section du Saint-Laurent qui constitue la frontière entre l'Etat de New-York et la province d'Ontario, et désignée comme la section internationale du Saint-Laurent. Dans cette section, qui a 115 milles de longueur, il y a une pente de 85 pieds; deux barrages seront construits, un avec une hauteur de chute de 25 pieds à l'île Chrysler et l'autre avec une hauteur de chute de 60 pieds à l'île Barnhart. Ainsi il y aura deux usines; on a étudié quelque temps un projet de n'en faire qu'une.

"Comparé au développement à barrage unique, le projet à double barrage entraînera une inondation de fermes moins considérable, permettra de laisser subsister des sites historiques. De plus ce projet permettra de réduire l'étendue et la hauteur des rives pour la plus grande sauvegarde des industries établies en aval.

"La section nationale ou québécoise du fleuve Saint-Laurent sera construite par le Dominion du Canada avec la main-d'œuvre et des matériaux canadiens. Les Etats-Unis n'exerceront aucune surveillance, aucun contrôle direct ou indirect sur cette partie nationale de l'entreprise. Une portion de cette section nationale est déjà commencée par suite des travaux du canal de Beauharnois.

"Dans la section supérieure des lacs qui va du lac Supérieur à la rivière Ste-Claire inclusivement, le gouvernement des Etats-Unis exécutera les travaux de creusage de canaux de navigation et en améliorera en général la situation.

La pensée fondamentale qui a présidé à la rédaction de notre proposition initiale aux Etats-Unis et aux négociations ultérieures, ce fut qu'il n'y aurait pas atteinte ou menace d'atteinte aux droits souverains du Canada. Cette pensée a été fidèlement suivie.

La pensée fondamentale qui a présidé à la rédaction de notre proposition initiale aux Etats-Unis et aux négociations ultérieures, ce fut qu'il n'y aurait pas atteinte ou menace d'atteinte aux droits souverains du Canada. Cette pensée a été fidèlement suivie.

When it's all said and done
---- it's still
Pilzner
Old Style
BEER



RÉGINA BREWING CO.

PRÊTS POUR LA SAISON NOUVELLE

Le Saskatchewan Wheat Pool continue l'opération de ses pools de blé pendant l'année 1932-33, avec un paiement initial qui sera fixé plus tard.

Comme avant, chaque membre du Pool aura le privilège de décider comment il vendra son blé, tout en se conformant au plan approuvé par les délégués.

Le Saskatchewan Wheat Pool Elevators est prêt à vous donner le meilleur service possible si vous lui confiez la vente de votre grain. C'est une organisation d'élevateurs pour les fermiers qui font affaire avec le fermier.

Envoyez votre grain aux Elévateurs du pool cet automne

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
BUREAU-CHEF: REGINA

P. A. CREAMERY COMPANY, LIMITED

Prince-Albert, Saskatchewan

Distributeurs de
Lait et Crème Pasteurisés

Manufacturiers de
Crème Glacée "Velvet"

et du
FAMEUX BEURRE
Prince Albert Creamery

Messieurs les Cultivateurs
Expédiez votre crème à la

P. A. CREAMERY COMPANY, LIMITED

SUCCURSALES à:--
DEBDEN SPEERS PARKSIDE

NE MANQUEZ PAS DE VOIR



la laveuse

Maytag

à l'EXPOSITION
DE PRINCE-ALBERT

Dans la Salle de
l'"ARMOURY"

Pouvoir ELECTRIQUE
ou à GASOLINE

Le représentant de la fabrique y sera pour vous faire voir les nombreux avantages de la nouvelle 'MAYTAG'

VENDUE SEULEMENT AU

Manville Hardware COMPANY, LIMITED

UNIFORM

Comme ses
BOUTEILLES



Kiewit Brewing Co., Ltd.
St. Boniface, Man.

Ouverture Lundi

CIRQUES CANADIENS "CONKLIN"

PLUS GRANDE ORGANISATION D'AMUSEMENTS AU CANADA — 8e TOURNÉE ANNUELLE

ATTRACTIONS DE TOUS GENRES

QUARANTE-NEUVIÈME

Exposition Agricole et Industrielle de Prince-Albert

4 -- GRANDS JOURS ET SOIREEES -- 4

Plus grande organisation d'amusements
TOUT NOUVEAU !!!

Nouveautés Nouveautés Nouveautés

10 tentes où vous trouverez des choses intéressantes, drôles, extraordinaires et instructives -- comprenant le cirque des singes, le palais des Illusions, le musée mondial de choses bizarres, reliques de guerre, la guillotine.

LINDY LOOP

(UNIQUE AU CANADA)

Autres attractions de tous genres

PLAISIR ! MYSTERE !! SENSATIONS !!!

Journée des enfants-Lundi-toute attraction 5c jusqu'à 7 p.m.

TERRAIN D'EXPOSITION

Ne Manquez Rien

Prince-Albert

Comme l'Honorable Premier Ministre Anderson et son Procureur Général l'Honorable McPherson ont été appelés à Ottawa, la grande réunion Consécutrice annoncée pour le 27 juillet sera remise à plus tard.

—On se rappelle que le nouveau "skating rink" de Prince-Albert s'est écroulé l'an passé, au désappointement de tous mais sans accident de personnes. Or la ville a demandé au gouvernement provincial l'autorisation d'emprunter la somme de \$16,000 pour le reconstruire. Cette autorisation vient de lui être refusée, le gouvernement estimant que l'état financier de Prince-Albert ne permet pas ce surcroît de dettes. Que feront nos édiles?

Les hommes d'affaires et diverses sociétés font à grand train les derniers préparatifs pour l'exposition qui commence le premier août et se terminera le quatre.

—Les fermiers du voisinage se réjouissent de ce qu'il y a de gagné de presque deux cents à Winnipeg hier. Ce prix se maintiendra-t-il?

—Aurons-nous un demi-congé obligatoire, le mercredi 3 août, à l'occasion de l'exposition? Le mai et ses conseillers ne sont pas encore arrivés à une décision.

Chronique Paroissiale

—Les Révérendes Sœurs de la Présentation de Prince-Albert sont de retour de leur retraite annuelle que leur a prêchée, à Duck Lake, le Révérend Père Roy, o.p.

—Mme W. B. Bonn, épouse de nos bons paroissiens, entrepreneur en constructions, est morte à Saskatoon, dimanche dernier, à la suite d'une grave opération. Elle était âgée de seulement 40 ans et laisse, outre son mari, sept enfants qui s'échelonnent de 6 à 20 ans. Mme Bonn a toujours pris une part active aux intérêts de sa paroisse, tout en élevant sa nombreuse famille.

Les funérailles ont lieu ce matin à la cathédrale, au moment même où nous livrons nos dernières copies à l'imprimeur, Le R. P. Jan chante la messe, assisté des RR. PP. Valières et Tétréau. La foule est considérable. De nombreuses offrandes de messes et de bouquets spirituels, ainsi que de volumineuses gerbes de fleurs, témoignent de l'estime générale.

—M. l'abbé Olivier, procureur diocésain, passe quelques jours dans sa famille.

La démission de Sir Henry Thornton

Le président intérimaire M. S. J. Hungerford

Comme le "Patriote" l'a annoncé la semaine dernière Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada a remis sa démission au Conseil d'administration du réseau. Cette démission prendra effet le 1er août 1932 à la demande de Sir Henry. A l'issue de la réunion du Conseil d'administration il a aussi été annoncé que M. S. J. Hungerford, vice-président directeur de l'exploitation, de la construction et de l'entretien avait été nommé président intérimaire en remplacement de Sir Henry Thornton.

Sir Henry Thornton a fait la déclaration suivante au sujet de sa démission:

"J'ai étudié la situation du chemin de fer créée en grande partie par des critiques qui ont été publiées des dépenses du Canadian National sous ma gérance. Je crois juste de signaler que toutes les dépenses de capital ont été faites seulement après mure considération par moi-même et les hauts fonctionnaires de la Compagnie et parce que nous croyions qu'elles étaient dans le meilleur intérêt de la Compagnie. Ces dépenses furent, naturellement, contrôlées par le gouvernement. Je crois, toutefois, que l'exploitation de cette Compagnie ne peut être conduite avec succès que si tout le pays seconde de tout cœur les efforts de l'Administration. Pour cette raison et parce que le gouvernement aimera peut-être à étudier sa politique des chemins de fer je crois devoir, pour lui faciliter la tâche, remettre ma démission."

"Avant de quitter le Chemin de fer national du Canada je désire particulièrement remercier les hauts fonctionnaires et les employ-

Baldwin Hotel

PROPRE CONFORTABLE CENTRAL
Taux spéciaux par semaine et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 - 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gérant

Charbon MIDLAND

Double Screened Lump, la tonne \$10.00
Double Screened Stove, la tonne \$8.00
Double Screened Cobble, la tonne \$8.50

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

BAPTEMES:

—Le 24 juillet, baptême de Rose Wundes Staikunas, née le 21 juin, fille de Joseph Staikunas et de Francis Staikunas, de Prince-Albert. Parrain, Paul Martink, marraine, Stella Shatkuls.

—Le 24 juillet, baptême de Harry Gérard Litwin, né le 9 juillet, enfant de Joseph Litwin et de Annae Pliike, de White Star. Marraine, Emily Jane McArdle.

—Le 23 juillet, baptême de Mary Janet Doyle, née le 12 juillet, enfant de Léo Herbert Doyle et de Maskasia Selinger, de Prince-Albert. Parrain, Rose Selinger.

COMMUNIQUE

M. Arthur Berthiaume est mort

M. Arthur Berthiaume, président du journal la "Presse" de Montréal, est mort le mardi 19 juillet, à la suite d'une courte maladie.

Né à Montréal, le 10 avril 1874, et fils de l'hon. Trefflé Berthiaume et de Helmina Gadbois, le défunt avait fait ses études au séminaire de S-Hyacinthe, au collège S-Laurent et à l'université Laval. Admis au Barreau de la province de Québec en 1906, après avoir fait sa cléricature à l'étude Beaudin, Cardinal et Loranger, à Montréal, M. Arthur Berthiaume avait été précédemment au service de la "Presse" de 1900 à 1904; il pratiqua sa profession sous la raison légale Beaulieu et Berthiaume, à Montréal; devint gérant général de la "Presse" en 1906, puis président, à la mort de son père, en 1915.

Le défunt laisse, outre sa femme, Madame Blanche Bourgois, fille de Nazaire Bourgois, avocat, qu'il avait épousée le 2 septembre 1902, quatre fils: Gilles, Jean, André et Arthur; une fille, Mlle Marie, tous d'Outremont; deux frères, Eugène et Edouard; trois sœurs, Mme L.-J. Rivet, de Rome; Mme P.-R. Du Tremblay, de Montréal, et Mlle Anna Berthiaume, de Québec.

Chevrolet Coach à 5 chances pour 25 sous

Valeur, \$850.00. Modèle, 1932. Envoyez immédiatement \$3.00 et vous recevrez un livret contenant 80 chances. Le vendeur d'un livret gagne \$1.00 ou 20 chances.

La souscription est au profit de l'Académie du collège Laval.

L'auto est exposée chez Dupuis et Frères, Montréal. Clôture de la souscription, le 24 septembre. Résultat, le 1er octobre à la Palestre du National, 840 Cherrier, Montréal. Adresse: Frères Maristes, Collège Laval, St-Vincent-de-Paul, P. Q.

Ralph Miller, Ltd.

NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES

915 ave Central

Prince-Albert

PREMIEREMENT LA QUALITÉ Vient Ensuite le Bas Prix

Mais jamais nous ne sacrifions la qualité pour réduire le prix. Chez Ralph Miller le prix est ce que vous payez et la qualité ce que vous recevez.

NOTRE VENTE DE MI-SAISON COMPREND LES SUIVANTS

HABITS, Rég. \$29.50 à \$40.00. En vente \$18.75

CHAUSSURES en peau de veau. Rég. \$5 et \$6. En vente \$2.95

SOUS-VETEMENTS D'ETE. L'habit 75c

Ce ne sont que trois spéciaux de notre grande vente VENEZ VOIR LES AUTRES



es, mes collègues pendant près de dix ans, de la loyauté, de l'enthousiasme et de l'habileté qu'ils ont témoignés au chemin de fer et à moi-même. Je conserverai le meilleur souvenir de mes relations avec eux et j'ajouterai très sincèrement que tout ce qui a pu être accompli dans le passé l'a été en grande partie par la vertu de la coopération de tous.

"Je suis sûr que l'esprit de devoir et les nobles principes qui ont caractérisé l'Administration et les employés sous ma gérance seront continués fidèlement sous la nouvelle administration.

"Adieu. Je vous souhaite à tous prospérité et bonheur et espère que l'avenir vous réserve la récompense que mérite tout dévouement.

SIR HENRY THORNTON

Sir Henry Worth Thornton, K.B.E., est né à Logansport, Indiana, le 6 novembre 1871 du mariage d'Henry Clay Thornton et de Millamanta Worth Thornton. Ses ancêtres vinrent s'établir d'Angleterre en Virginie. De là ils se rendirent en Caroline du Sud puis dans l'Indiana. Il fit ses études à l'école primaire de sa ville natale, puis à l'école St-Paul, à Concord, New Hampshire où il obtint le titre de bachelier qui lui permit d'entrer à l'Université de Pennsylvanie.

Grand, mince, athlétique le jeune Thornton brilla à l'Université dans les sports aussi bien que dans ses études. Il fut invité à se joindre à l'équipe de football et durant ses quatre années universitaires fut l'une des étoiles de l'Université de Pennsylvanie. Il obtint son diplôme universitaire avec honneur en 1894.

Sir Henry a été dans les chemins de fer pendant 38 ans dont dix à la tête du Réseau National du Canada. Il débuta comme dessinateur sous les ordres de l'ingénieur en chef du Pennsylvanie Railroad. Il fut ensuite, successivement, assistant ingénieur du service de la construction au Cleveland and Marietta Railway, une filiale du Pennsylvania, topographe au cours de plusieurs arpentages, assistant du corps des ingénieurs, ingénieur de division et surintendant de division. Alors qu'il était assistant du corps des ingénieurs le gérant général M. L. F. Loece le choisit pour donner des cours de transport à des étudiants et, pour le préparer à cette tâche, le fit passer par tous les services du chemin de fer. En 1911, quand le Long Island Railroad fut acheté par le Pennsylvania Sir Henry fut nommé surintendant général de cette filiale. Durant son stage au Long Island il s'occupa activement du Terminus du Pennsylvania à New-York de l'électrification des trains de cette Compagnie.

Au début de 1914 Sir Henry accepta l'invitation de Lord Claude Hamilton, président du Conseil d'Administration du Great Eastern Railway pour se rendre en Angleterre comme gérant général du chemin de fer. Il occupa ce poste quand la guerre éclata. Le Great Eastern Railway qui dessert la côte est de l'Angleterre devint aussitôt un chemin de fer stratégique de grande importance et Sir Henry se trouva engagé dans le transport des troupes. Il fut nommé membre du comité exécutif des gérants généraux qui, sous la direction, du gouvernement contrôla et exploita tous les chemins de fer anglais. En 1916 il fut nommé directeur du transport par eau avec le rang de colonel dans les Royal Engineers. L'année suivante il fut envoyé à Paris comme assistant directeur général du transport par chemin de fer et en cette capacité représentait le directeur général dans les pourparlers engagés avec les gouvernements français, italien, et américain. En septembre 1917 il fut promu sous directeur général et en même temps brigadier général dans l'armée. En 1918 il fut nommé inspecteur général du transport avec le grade de major général.

Sir Henry fut naturalisé sujet britannique en 1919 et en mai de la même année fut nommé Chevalier Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique. Il fut aussi honoré par les nations alliées. La France le nomma Commandeur de la Légion d'Honneur, la Belgique, Officier de l'Ordre de Léopold et les Etats-Unis lui décernèrent leur médaille de service distingué.

Dans l'automne de 1922 le gouvernement Canadien lui confia la direction du Chemin de fer national du Canada, poste qu'il occupa jusqu'à sa démission.

Sir Henry fait partie de l'Institut des Ingénieurs Civils, de l'Institut de Transport et de l'American Society of Mechanical Engineers. En 1922 l'Université de Pennsylvanie lui conféra le titre de Docteur en Sciences. L'Université de Syracuse et le Massachusetts Institute of Technology lui conférèrent aussi des diplômes honoraires. En mai 1931 il fut nommé directeur de la Banque Royale du Canada. En 1927 le gouvernement Canadien consentit à prêter les services de Sir Henry Thornton au gouvernement mexicain afin qu'il puisse enquêter sur la situation du réseau d'Etat du Mexique. En novembre 1927, Sir Henry se rendit au Mexique et, après avoir étudié la situation ferroviaire, fit rapport au gouvernement mexicain. En 1928, Sir Henry fut élu membre du sous comité avisier du comité de transport de la Société des Nations.

M. S. J. HUNGERFORD

Samuel J. Hungerford est l'un des directeurs d'exploitation ferroviaire les mieux connus au Canada. Son expérience, acquise durant plus de 45 ans, va de l'apprenti machiniste, fonctions qu'il remplit à ses débuts, en 1886, au poste de vice-président directeur de l'exploitation, de la construction et de l'entretien du grand réseau ferroviaire canadien.

Né à Bedford, P. Q., il y a soixante ans, M. S. J. Hungerford entra dans les chemins de fer comme apprenti au Southern Railway, absorbé plus tard par le C. P.R., à Farnham, P. Q. Son apprentissage terminé il travailla comme machiniste à divers endroits du Québec, de l'Ontario et du Ver-

mont. En 1894 il fut nommé "chargeman" à la gare Windsor, à Montréal. M. Hungerford occupa ensuite, à partir de 1897, des postes d'assistant contremaître, contremaître des locomotives et contremaître général à Farnham, Mégantic et McAdam Junction. En 1901, il fut promu à Cranbrook, C. B., avec le titre de contremaître des locomotives pour le C.P.R. De Cranbrook il fut envoyé à Calgary, en 1903, avec le titre de mécanicien en chef du Canadien Pacifique pour la division de l'Ouest. L'année suivante il fut nommé surintendant des ateliers de locomotives à Winnipeg et en 1908 surintendant des ateliers.

En 1910 M. Hungerford entra au service du Canadien Nord avec le



Star Brewing Co.

F. W. Wright

1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289

BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFÈVRE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS —
DE MONTRES
ET HORLOGES

Frank Brunell

autrefois de Laflèche, Sask.

vient de prendre possession du Regent Garage à Prince-Albert et sollicite le patronage des touristes. Lorsque vous êtes à Prince-Albert en route pour le Parc National venez nous voir.

NOUS REPARONS LES AUTOS DE TOUS GENRES

BRUNELL MOTORS

LIMITED

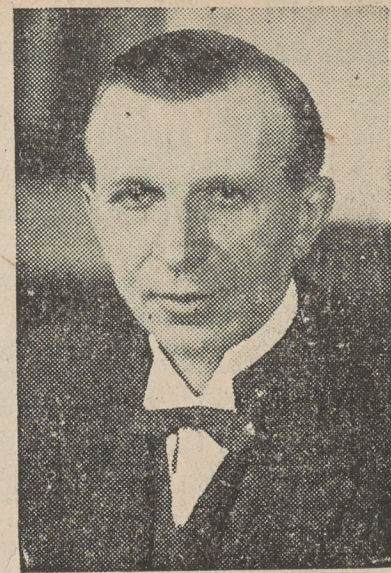
1ère AVENUE OUEST

Entre les hôtels National et Empress

Frank Brunell

Gérant

PRINCE-ALBERT - - - - SASK.



M. S. J. HUNGERFORD
Président intérimaire du C.N.R.

titre de surintendant du matériel roulant avec bureaux à Winnipeg. En 1915 il fut envoyé à Toronto avec le même titre et en 1917 fut nommé gérant général des lignes de l'Est de ce réseau. L'année suivante il devint assistant vice-président du service de l'exploitation, de la construction et de l'entretien des Canadien National Railway, avec bureaux à Toronto. Après que le Grand Tronc Pacifique eut été amalgamé avec les C.N.R., M. Hungerford fut nommé en octobre 1920 vice-président, directeur de l'exploitation et de l'entretien du Canadien National et du Grand Tronc Pacifique et, deux ans plus tard, en octobre 1922, vice-président et gérant général de ces réseaux avec bureaux à Toronto, poste qu'il occupa jusqu'en février 1923, alors qu'il fut nommé vice-président, directeur de l'exploitation, de la construction et de l'entretien du réseau Canadien National, avec bureaux à Montréal.

Les chemins de fer ont subi des modifications profondes depuis le

jour où M. Hungerford débuta comme apprenti, à Farnham. En ce temps là les locomotives étaient en core chauffées au bois et les freins à air comprimé étaient inconnus. Les heures de travail étaient longues et les appointements minces. L'apprentissage n'était pas encore cet entraînement scientifique qu'il est devenu depuis. Les locomotives de 1886 étaient des naines par comparaison avec les monstres des séries 6100, 4100 et 5700 en usage aujourd'hui sur le réseau Canadien National et les trains qu'elles traînaient étaient de véritables jouets quand nous les comparons aux longues rames de wagons ou de voitures en acier qui circulent aujourd'hui. La manœuvre des locomotives dans les ateliers et sur la voie a aussi évolué avec le progrès nombre de perfectionnements apportés dans les ateliers et dans l'exploitation ont eu pour témoin actif M. S. Hungerford dont la compétence, dans toutes les branches de son service, fait l'admiration de tous ceux qui ont travaillé sous ses ordres.

Sérieux Maux de Tête

M. John Pankratz de Trux, Sask. écrit: "Pendant plusieurs années j'ai souffert de maux de tête si sérieux parfois qu'ils me poussaient à désespérer. Quelques bouteilles de Novoro du Dr Pierre me soulagèrent de ce tourment." Ce simple et vieux remède du foyer aide la digestion, règle les intestins paresseux et augmente le flux urinaire et, en ce faisant, il aide à acquérir une bonne santé. Il est fourni directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney and Sons, Co., 2501 Washington, Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Black Leaf 40

Pcur détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force.

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz 35
1-4 lb 75
1-2 lb \$1.25
2 lb \$3.75

Bell's Limited

GRENETIERS
102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - Sask.

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consomment des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP

OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

EPICERIES

...Nous avons un assortiment complet d'épicerie de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de

MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES

Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Téléphone 2207

SMITH Auto-Electric

Coin, Central Ave, et 11ème rue
Prince-Albert Sask.

MORGAN'S

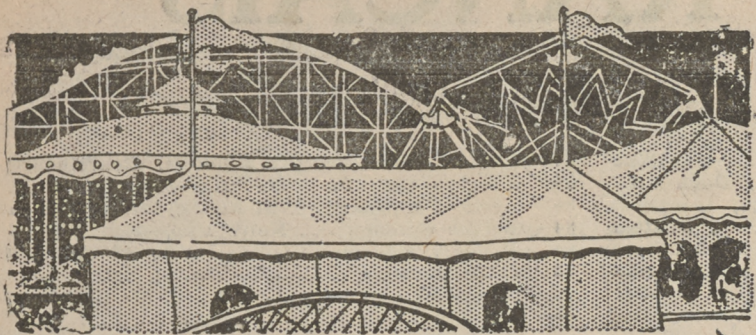
Ave Centrale Prince-Albert.

Notre assortiment de printemps dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualités sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.

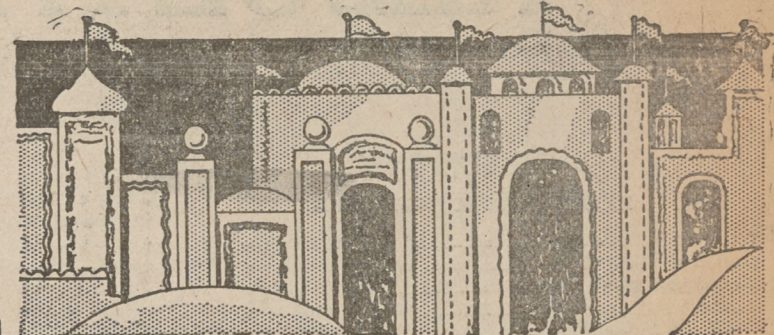
When it's all said and done
--- it's still



REGINA BREWING CO. LTD.



L'EXPOSITION



LUNDI, 1er AOUT

L'ouverture de 4 Grands Jours et Soirées de Distraction, d'Instruction et de **PLAISIR POUR TOUTE LA FAMILLE.**

à l'Exposition de Prince-Albert, les 1, 2, 3, 4 août 1932

Le Grand Événement Annuel - - Toujours Quelque Chose à Faire

*Attractions Tout à Fait
Nouvelles à l'Estrade*

Revue "Flashes of Art"

Changement complet du programme après-midi et soirée

UN SPECTACLE MAGNIFIQUE COMPRENANT

Dances Internationales

Chants Comiques

Tours et Acrobaties

Ted Cave

MEILLEUR BOUFFON DU CANADA

Neil Black

FAMEUX COMEDIEN ECOSSAIS

Nellie Small

DANSEUSE FAVORITE DE L'ECOSSE

Jean

L'ENFANT EXTRAORDINAIRE DE L'OUEST

*Tout a Fait Différent
Voyez-le!*

ENEZ

A

L'EXPOSITION

Car tout le monde y sera

Et tous s'amuse bien. Il y aura de tout. Vues de toutes sortes, choses à apprendre. Venez voir en quelques jours les résultats d'un an de travail. Si vous êtes anxieux d'apprendre, de voir, ambitieux de connaître et prêt au plaisir, venez à l'Exposition.

VENEZ VOIR LES EXPOSITIONS

d'animaux, d'agriculture, d'horticulture ou travaux divers. Expositions de produits laitiers ou domestiques, travaux de fantaisie, arts remarquables, etc.

Courses en Voiture

Courses Ordinaires

Parties de Balle-au-camp

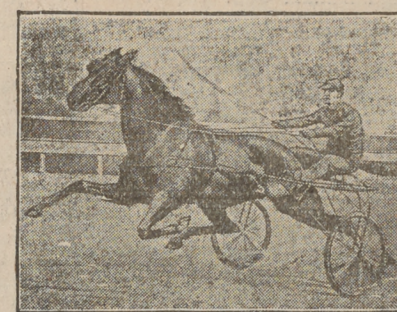
Parties de Football

Actes Gratuits

Carnaval

"La Plus Grande Réjouissance de l'année"

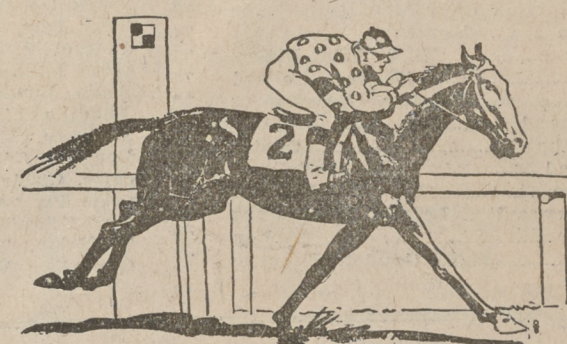
Amusez-vous et venez à l'exposition avec votre famille



Taux réduits sur les chemins de fer

**Magnifique
"Auto Camp"**

Bons Chemins



CONKLIN "LE CIRQUE ENTIEREMENT CANADIEN"
6 TOURS AMUSANTS-10 TENTES de CHOSES INTÉRESSANTES

Lundi est la journée des Enfants

Enfants admis gratuitement sur le terrain et à l'estrade lundi après-midi. Prix réduits sur les tours et dans les tentes jusqu'à 7 heures P. M.



Achetez vos billets avant le 30 juillet

et ayez droit aux prix de \$100.00 en donnant votre opinion sur le temps qu'il fera le 3 août (jour des citoyens). Tous les estimés doivent être mise à la poste avant ce jour. Ecrivez ou téléphonez à 3086 pour renseignements.



Conduisez Votre famille à l'Exposition. La 49e Grande Réunion

C. C. YOUNG, président

J. P. CURROR sec.-gérant

"Où se Rencontrent la Ville et la Campagne"



RESULTAT DES EXAMENS DE FRANCAIS

GRADES: 8 'A et B'; 7 'A et B'; 6 'A et B'

GRADE 8 'B'

PROMUS AVEC HONNEUR

Georgine Brunau	Vil., Marcellin	84
Simonne Perret	Vil., Duck-Lake	83
Stella Dumont	C., Ponteix	82
Gilbert Grenier	Vil., Marcellin	81
Martial Labrosse	Vil., Marcellin	80
Irène Gravel	Vil., Gravelbourg	79
Fernande Longtin	Vil., Duck-Lake	78
Jeanne Fagnou	Vil., Saint-Brieux	77
Louis Watier	Vil., Marcellin	76
Fernande Boucher	C., Saint-Louis	75
Jeanne Snyder	Vil., Duck-Lake	74
Maurice Whitmore	Vil., Willow-Bunch	73
Cécile Iecle	Vil., Debden	72
Madonna Lewis	C., Lafèche	71
Bernadette Colleaux	C., Willow-Bunch	70
Lucienne Forseille	Vil., Duck-Lake	69
Auréli Parent	Vil., Coderre	68
Isabelle Périllat	Vil., Duck-Lake	67
Suzanne Kelliher	C., Battleford	66
Marguerite Pouzache	C., North-Battleford	65
Raymond Roy	Vil., Dollard	64
Marthe Laprairie	Vil., Marcellin	63
Cécile Crépeau	Vil., Gravelbourg	62
Henri Légaré	Vil., Willow-Bunch	61
Wilfrid Bonin	Vil., Marcellin	60
Robert Hartree	C., Forget	59
Marie-Ange Courchène	Vil., Duck-Lake	58
Albert Lalonde	Vil., Marcellin	57
Ethel Lemire	Vil., Gravelbourg	56
Paul-Emile Béchard	C., Montmartre	55
Alice Bennett	C., Willow-Bunch	54
Rolande Audette	Vil., Gravelbourg	53
Cécile Breton	C., Montmartre	52
Laura Ross	Vil., Duck-Lake	51
Anna Chouinard	C., Wauchoppe	50
Carmelle Gervais	C., Forget	49
Gabrielle Verhelst	C., Lafèche	48
Marguerite Brière	C., Ponteix	47
Bernadette Chouinard	C., Wauchoppe	46
Laurent Masson	Vil., Prud'homme	45
Antonia Lévesque	C., Montmartre	44
Ruby Lemire	Vil., Coderre	43
Stella Marcotte	Vil., Prud'homme	42
Gustave Houle	C., Biggar	41
Bertha Dupuis	Sép., Wolseley	40

PROMUS

Audrey Atkins, Albert Aubin, Simonne Beaudet, Alma Béclair, Marie-Anne Boisselle, Yvette Bourgeault, Jeannette Burlingame, Hector Brunet, Berthe Breton, Irène Coots, Eugène Charlois, Jeanne Cantin, Georges Deslisle, Béatrice Duboult, Armand Despins, Adrien Fagnou, Edmond Gaudet, Laurette Grégoire, Marguerite George, Renk Hamelin, Annette Leray, Cécile Laville, Odile Latour, André Laverdière, Laurette Libouin, Marie-Rose Lajeunesse, Nellie Morin, Guilbert McCrea, Hermande Masson, Paul Mondor, Antoinette Poltras, Louis Perpet, Léona Pajot, Philippe Perron, Léo Pépin, Gérard Préfontaine, Raymond Roussel, Claude Simonneau, Yvonne Sergeant, Alex Salaba, Simonne Savard, Germaine Slaud, Fernand Thérien, Harriett Weiss.		
---	--	--

PRIX PROVINCIAUX

DICTÉE...95 points	Simonne Perret
GRAMMAIRE...99 points	Georgine Brunau
COMPOSITION...90 points	Jeanne Fagnou

GRADE 8 'A'

PROMUS AVEC HONNEUR

Madeleine Langlois	Dinelle Saint-Denis	90
Béatrice Chicoine	Vil., Storthoaks	88
Laurent Gareau	Gaudet, Bellevue	86
Marie-Rose Gauthier	Vil., Storthoaks	84
Gérard Couture	Vil., Ferland	83
Aline Bourassa	Bourassa, Radville	82
Joseph Couture	Vil., Ferland	81
Donatienne Hudon	La Marsellaie Z-Park	80
Edouard Bélisle	Pelletier, Gravelbourg	79
Hélène Cyr	Ness, Jack-Fish	78
Antoinette Picton	Vil., Saint-Front	77
Antoinette Montes	Vil., Saint-Front	76
Alice Dinelle	Dinelle, Saint-Denis	75
Annette Marchand	Piché, Gravelbourg	74
Fernand Beaudoin	Vil., Storthoaks	73
Cécile Bachand	Pelletier, Gravelbourg	72
Sara Raymond	Vil., Storthoaks	71
Béatrice Pinsonneault	Lefort, Gravelbourg	70
Yvette Lafrenière	Aussant, Gravelbourg	69
Alice Delave	Bourassa, Radville	68
Lucie Lanovaz	La Plaine, Duck-Lake	67
Edgar Bergeron	Montcalm, Assiniboia	66
Elisabeth Ferré	Tilly, Saint-Brieux	65
Alfred Roy	Valroy, Dollard	64
Eva Lagassé	Pelletier, Gravelbourg	63
Anne-Marie Emond	Cantal	62
Emilienne Bertholet	Cantal	61
Hélène Gaumond	Shell-River	60
Béatrice Couture	Vil., Ferland	59
Catherine Pinsonneault	Lefort, Gravelbourg	58
Hortense Robin	Vil., Carlton	57
Eugénie Cousin	Gaudet, Bellevue	56

PROMUS

Joseph Archer, Emery Allard, Lucille Alary, Rodolphe Blanchette, Elise Beauchesse, Gustave Baudais, Dora Barsalou, Marie Brassard, Aline Bertrand, Marthe Carbotte, Fernande Côté, Jeanne d'Arc Chénard, Eugénie Dionne, Marguerite Dhuez, Cécile Doré, Fernande Dubuc, Eva Daigneault, Juliette Douville, Hélène Deffieux, Simone Forgaumond, Armande Gaudet, Annette Houde, Antier, Germaine Gagné, Fernande Grosjean, Bertha Toimette Houde, Laureat Hudon, Maria Larose, Rose-Alma Larmand, Bernadette Lemieux, Rolande Lefort, Alfreda Morin, Léonard Morin, Cécile Millette, Emma Magotiaux, Paul-Emile Perron, Laurent Richard, Mathias Roy, Lucina Robers, Riane Sévigny, Arthur Taillefer, Marguerite Voisin, Julien Vermette, Cécile Willett.		
---	--	--

PRIX PROVINCIAUX

DICTÉE...92 points	Madeleine Langlois
GRAMMAIRE...96 points	Béatrice Chicoine
COMPOSITION...95 points	Joseph Couture

GRADE 7 'A'

PROMUS AVEC HONNEUR

Eileen Philo	Vil., Duck-Lake	91
Denise Mandin	Vil., Duck-Lake	90
Rita Lafleur	Vil., Lebrét	89
Rita Gréau	Vil., Duck-Lake	88
Claire Lapointe	C., Willow-Bunch	87
Lisa Adolphe Y.	Vil., Lebrét	86
Denise Duperrault	C., Willow-Bunch	85
Richard Remillard, Jardin de l'Enfance		84
Victor Lande	Vil., Marcellin	83
Jules Lacasse	Vil., Gravelbourg	82
Yolande Lépine	Vil., Marcellin	81
Juliette Longtin	Vil., Duck-Lake	80
Eva Quirion	Vil., Gravelbourg	79
Marie-Berthe Labrosse	Vil., Marcellin	78
Elisabeth Gaudry	C., Willow-Bunch	77
Mathilde Mariacci	Vil., Duck-Lake	76
Louis Gravel	Vil., Gravelbourg	75
Marie Roch	C., North-Battleford	74
Marguerite Larrabee	Vil., Gravelbourg	73
Wilfrid Houle	Vil., Gravelbourg	72
Annette Guédo	Sép., Prince-Albert	71
Gertrude Turcotte	Sép., Prince-Albert	70
Emile Couture	Jardin de l'Enfance, Grav.	69
Gilberte Percher	Vil., Duck-Lake	68
Jeanne Polier	C., du Sacré-Coeur	67
Marie Bothorel	Vil., Lebrét	66
Mathilda Boulanger	Vil., Saint-Brieux	65
Estelle Légaré	C., Willow-Bunch	64
Annette Préfontaine	Vil., Prud'homme	63
Jeannette Paquette	C., Ponteix	62
Suzanne Jullion	Acad. N.-D. Sion, Saskatoon	61
Ione Tétrault	Vil., Gravelbourg	60
Pierrette Bouchard	Vil., Lebrét	59
Amédée Hué	Jard. de l'Enfance, Grav.	58
Alberte Lacoursière	C., Ponteix	57
Nora Lévesque	C., Montmartre	56
Gabrielle Ecurgault	Vil., Marcellin	55
Isabelle Courchène	Vil., Duck-Lake	54
Louis Hébert	Sép., Radville	53
Thérèse Ménard	Sép., Prince-Albert	52
Rachel Lacoursière	Vil., Ponteix	51
Margaret Major	Vil., Saint-Brieux	50
Laurette Dion	Vil., Gravelbourg	49
Paul Bédel	Vil., Lebrét	48
Fernande Painchaud	Sép., Prince-Albert	47
Simonne Brunau	C., Willow-Bunch	46
Irène Vail	C., Willow-Bunch	45
Thérèse Cochet	C., Saint-Louis	44
Ludger Painchaud	Vil., Prud'homme	43
Clara Bonnevill	Sép., Wolseley	42
Anita Granger	C., Willow-Bunch	41
Lina Racine	Vil., Debden	40
Albert Dionne	Sép., Radville	39
Béatrice Sirois	Vil., Prud'homme	38
Aline Ranger	Vil., Marcellin	37
Marie Comeau	Vil., Ponteix	36
Gabrielle Jeannotte	Acad. N.-D. Sion, Sask.	35
Maxime Robin	Vil., Duck-Lake	34
Emile McCrea	Vil., Prud'homme	33
Hélène Bourgeois	Vil., Bellegarde	32
Estelle Provost	C., Willow-Bunch	31
Patricia Lamone	Vil., Gravelbourg	30

PROMUS

Phyllis Atkins, Vera Atkins, Lucie Aussant, Alfred Ayotte, Léo Auger, Bernadette Bezaire, François Blanchard, Henri Blais, Paul Bénard, Jeanne d'Arc Beaudoin, Yvette Boucher, Diana Baron, Antoinette Bézaire, Béatrice Bellefleur, Anna Caron, Yvette Duval, Donald Desmaréau, Fernand Delave, Raymond Doucet, Eugène Guenette, Maurice Gallays, Françoise Gosselin, Ethel Hall, Marie Hébert, Gabriel Joly, Jacques Jaspas, Evan Lamone, Emile Lafrenière, Marie LeJan, Léon L'Heureux, Geneviève Labossière, Arthur Leblanc, Roger Larivière, Anna Luron, Emile Lalonde, Marie-Ange Lizée, Youville L'Heureux, Berthe Laflamme, Blanche Lecomte, Roy Larrabee, Alice Lafrenière, Albert Longpré, Cécile Martel, Ida Martin, Doris Masson, Annette Provost, Louis Prost, Rose-Anne Poirier, Albert Schmidt, Claire Savard, Olga Shopa, Eugénie Toulelan, Thérèse Therrien, Léonard Tétrault, Geneviève Voz.		
--	--	--

DICTÉE...100 points	Denise Mandin
GRAMMAIRE...92 points	Eileen Philo
COMPOSITION...93 points	Emile Couture

GRADE 7 'B'

PROMUS AVEC HONNEUR

Roland Motut	Vil., Hoey	89
Lucienne Gignac	Bégin, Albertville	88
Gilberte Gaudet	Bellevue	87
Gertrude Tremblay	Sép., Courval	86
Paul Lavoie	Jack-Fish-Creek, Jack-Fish	85
Régina Pilon	Vil., Hoey	84
Simonne Chabot	Ferland	83
Irène Paradis	Vil., Storthoaks	82
Estelle Gagné	Saint-Michel, Jack-Fish	81
Henriette Paradis	Vil., Storthoaks	80
Anna Courteau	Vil., Zénon-Park	79
Fourier Valmont	Tilly, Saint-Brieux	78
Charles Bru	Jack-Fish-Creek, Jack-Fish	77
Emile Hamon	Aussant, Gravelbourg	76
Ozanna Duhalme	Vil., Vawn	75
Allice Neefs	Vil., Hoey	74
Alice Régner	Vil., Saint-Hippolyte	73
Auréli Duhaime	Saint-Michel, Jack-Fish	72
Berthe Carrière	Jack-Fish-Creek, Jack-Fish	71
Pauline Chevrier	Aussant, Gravelbourg	70
Charles Fiolleau	S.-Jean-Baptiste, Titanic	69
Angéline Fournier	Ferland	68
Rita Létourneau	Vil., Vawn	67
Roger Dupuis	Vil., Hoey	66
Jeanne Hubert	Dinelle, Saint-Denis	65
Mathilde Mariani	S.-Jean-Baptiste, Titanic	64
Emilienne Normandeau	Vil., Delmas	63
Julien De Wulf	Pelletier, Gravelbourg	62
Léo Beaulac	Ormeaux, Shell-River	61
Colombe Blaquière	S.-Cyril, Saint-Hippolyte	60
Lucie Garand	Vil., Delmas	59
Henri Tremblay	Sép., Courval	58
Roland Poulet	Vil., S.-Louis	57
Paul Daniel	S.-Louis-de-Langevin, S.-Louis	56
Françoise English	Vil., Hoey	55
Laexina Cousin	Gaudet, Bellevue	54
Louis Ferre	Tilly, Saint-Brieux	53
Eva Sévigny	Winslow-Lake, Debden	52
Elise Detilleux	Sép., Vonda	51
Lionel Tremblay	Sép., Courval	50
Jeanne Tremblay	Sép., Courval	49
Marcelle Denis	Sép., Vonda	48
Yvonne Ruel	Québec, Manor	47
Noella L'Heureux	Nes, Jack-Fish	46
Antoinette Plamondon	Vil., Saint-Front	45
Thérèse Langlois	Dinelle, Saint-Denis	44
Robert Sévigny	Winslow-Lake, Debden	43
Lucille Rousseau	Tulipe, Delmas	42
Jeannette Blais	Tulipe, Delmas	41
Alice Guillet	Vil., Domremy	40

PROMUS

Damase Arcand, Mariette Bergeron, Adrien Boucher, Claire Bachand, Emile Bonthoux, Joseph Boyer, Georges Bru, Lucienne Beauchesse, Jean Courteau, Henri Clusault, France Charbonneau, Louis Coquet, Louise Caillé, Marguerite Duval, Alfred Durex, Alma Dureault, Damien Dufresne, Wilfrid Fortier, Gabrielle Guillet, Alfred Gaudet, Cécile Grégoire, Julie-Anne Gaudet, Julie Gaudet, Madhonne, Alma Loiseau, Alexandre Lacasse, Albert Lecomte, Albertine Michaud, Aurélien Plamondon, Isabelle Parent, Georges Roch, Auguste Robit, Marguerite Rodenbourg, Emery Régner, Bernadette Richard, Marguerite Rahier, Joseph Saint-Amand, Thérèse Turmerie, Jeanne Thiry.		
--	--	--

PRIX PROVINCIAUX

DICTÉE...100 points	Simonne Chabot
GRAMMAIRE...95 points	Anna Courteau
COMPOSITION...89 points	Lucienne Gignac

GRADE 6 'A'

PROMUS AVEC HONNEUR

Désilda Courchène	Vil., Duck-Lake	97
Thérèse Lajeunesse	Vil., Debden	96
Laurette Amyot	C., Gravelbourg	94
Delphine Benoit	C., Prud'homme	94
Bella Lafrenière	Sép., Prince-Albert	93
Armand Monette	Jard. de l'Enfance, Grav.	92
Albirt Beauregard	Vil., Gravelbourg	91
Yvonne Monette	Vil., Prud'homme	90
Adrien Pellerin	Jard. de l'Enfance, Grav.	89
Agnès Hoffman	C., Battleford	88
Thérèse Goulet	Vil., Dollard	87
Laura Collins	C., Montmartre	86
Joseph Lallier	Jard. de l'Enfance, Grav.	85
Marcel Privé	Vil., Ponteix	84
Carmen Beauchamp	Vil., Duck-Lake	83
Jeanne d'Arc Bodier	Vil., Duck-Lake	82
Marie-Luce Pelletier	Vil., Duck-Lake	81
Rvette Lepage	Vil., Prud'homme	80
Olive Aubin	Vil., Saint-Brieux	79
Marie Thébaut	Vil., Saint-Brieux	78
Joseph Beaulieu	Jard. de l'Enfance, Grav.	77
Maynard Kuchartz	Jard. de l'Enfance, Grav.	76
Louis Breton	Sép., Battleford	75
Francine Philo	Vil., Duck-Lake	74
Lilliane Grenon	Sép., Radville	73
Henriette Bandet	Vil., Prud'homme	72
Georges Gauthier	Vil., Duck-Lake	71

Alice Georget	Vil., Duck-Lake	84
François Debray	Vil., Duck-Lake	83
Adrienne Pelletier	Sép., Rosestown	82
Rose Mae Mercier	C., Ponteix	81
Marie-Anne Jean	Vil., Marcellin	80
Yvette Legars	Vil., Saint-Brieux	79
Germaine Bellefeuille	Vil., Gravelbourg	78
Jeanne Beauregard	Vil., Gravelbourg	77
Gérard Roy	C., Lafèche	76
Joseph Tuchs	C., Saint-Louis	75
Juliette Fournier	Vil., Duck-Lake	74
Roger Henriot	Vil., Prud'homme	73
Germaine O'Shaughnessy	C., Montmartre	72
Laure Barbeau	C., North-Battleford	71
Jean Philibert	C., Saint-Louis	70
Béatrice Poulin	Vil., Dollard	69
Marie-Berthe Mailhot	Vil., Gravelbourg	68
Sylvio Sylvestre	Sép., Radville	67
Malmire Provovser	C., Willow-Bunch	66
Marie-Rose Gagné	Vil., Debden	65
Elsie Verhelst	C., Lafèche	64
Juliette Parenteau	Vil., Saint-Brieux	63
Madeleine Jutras	Sép., Prince-Albert	62
Robert McLean	Vil., Duck-Lake	61
Guy Pelletier	Vil., Duck-Lake	60
Irène Barré	Vil., Duck-Lake	59
Ernest Csada	Jardin de l'Enfance, G'bourg	58
Laura Thout	C., Lafèche	57
Mat Montreuil	Sép., Rosestown	56
Lucie Arsenault	Vil., Marcellin	55
Albert Landry	Vil., Marcellin	54
Yvonne Roy	Vil., Dollard	53
Thérèse Longpré	Vil., Lebrét	52
Lucie Fontan	Vil., Saint-Brieux	51
Emilia Dumont	C., Ponteix	50
Della Montreuil	Sép., Rosestown	49
Patrick Blais	Vil., Lebrét	48
Léo Brunet	Vil., Debden	47
Adrien Boudreau	C., Montmartre	46
Lucien Gobeil	Jar. de l'Enfance, G'bourg	45
Joseph Boisvert	C., Biggar	44
Antonin Duhamel	Vil., Gravelbourg	43
Simonne Gaudreault	Vil., Debden	42
Frances Bennett	C., Willow-Bunch	41
Philippe Gabelle	C., Lafèche	40
Harold Allen	C., Willow-Bunch	39
Raymond Pelletier	Vil., Duck-Lake	38
Jean Laliberté	Vil., Duck-Lake	37
Laurette Lafrenière	Vil., Prud'homme	36
Pauline Rousseau	Vil., Ponteix	35
Harry Viens	Vil., Duck-Lake	34
Laurette Courteau	Vil., Duck-Lake	33
Marie-Rose Gauthier	Vil., Gravelbourg	32
Lucie Courchet	Vil., Marcellin	31
Léona Courchène	Vil., Duck-Lake	30
Marguerite Hudon	Sép., Rosestown	29
Yvonne Brunau	Vil., Willow-Bunch	28
Claire Despins	Vil., Debden	27
Elizabeth Labrecque	Vil., Marcellin	26
Alice Lecours	Vil., Lebrét	25
Geneviève Moreau	Vil., Bellegarde	24
Robert Lafrenière	Vil., Gravelbourg	23
Hazel Burch	C., North-Battleford	22
Gérard Normand	Vil., Prud'homme	21
Helen Ritchie	Vil., Duck-Lake	20
Léona Schmidt	Vil., Duck-Lake	19
Leatitia Fournier	C., Montmartre	18

PROMUS

Ernest Arguin, Jérémie Brûlé, Ruth Brunelle, Léo-Nette Boucher, Geneviève Bouvier, Théodore Bouvier, Laurent Belhumeur, Jean Bénard, Dolorès Bourassa, Irène Baril, Adeline Beausoleil, Laurier Bonneville, Guy Bourret, Estelle Bachand, Lucien Billard, Louise Bennett, Jérémie Crépeau, Béatrice Coulombe, Léo Charbonneau, Hector Coulombe, Marguerite Comeau, Rose-Eva Coupal, Edmond Dionne, Lucille Dupuis, Dolor Demers, Alphonse Dumont, Ernest Demers, Lilliane Goulet, Edith Gagnier, Rose Hessdorfer, Lionel Houle, Paul Lacoursière, Eugène Labrosse, Alice Lizée, Odilon Laprairie, Marie Lecoz, Philippe Labrecque, Réal Libouin, Lucienne Libouin, Laurier Mondor, Louis McLean, Margaret McLean, Patrick Masson, Suzanne Morin, Emile Nault, Cécile Noël, Morin, Fernand Mailhot, Raymond Moreau, René Georges Prost, Noëlla Perron, Roland Pelletier, Joseph Revet, Rossy Saboleski, Gervé Saint-Jean, Paul Saint-Jean, Frances Thorson, Wadell Thorson, Florence Thibeault, Louis Vandaelle, Berthe Viau, Raoul Vézeau, Albert Verhelst.		
---	--	--

PRIX PROVINCIAUX

DICTÉE...98 points	Yvette Lepage
GRAMMAIRE...99 points	Adrien Pellerin
COMPOSITION...98 points	Delphine Benoit

GRADE 6 'B'

PROMUS AVEC HONNEUR

A Travers le Monde

La population d'Ottawa

Ottawa. — D'après l'almanach des adresses pour 1932, la ville d'Ottawa a une population de 147,990, soit une augmentation de 1,481 en une année; Hull a 29,432, soit une augmentation de 1,157. Ceux qui ont préparé le "directory" ont constaté que l'augmentation de la population existe surtout chez les Canadiens-français et c'est aussi parmi cette partie de la population qu'il y a le moins de déménagements. Ces derniers, à cause de la dépression, n'ont jamais été aussi nombreux à Ottawa; on en a enregistré, 20,615 changements d'adresses.

Honneur à l'avocat Genest

Ottawa. — M. Jean Genest, avocat d'Ottawa, président de la Société St-Jean-Baptiste a reçu de voir être nommé conseiller du roi par le gouvernement de Québec. M. Genest est le fils de M. Samuel Genest ancien président de la commission des écoles séparées d'Ontario.

Trente limousines pour les délégués

Trente limousines, venues d'Oshawa, ont été mises à la disposition des délégués à la conférence impériale. Les chauffeurs seront des militaires, et chaque voiture est ornée de l'Union Jack.

Journaux poursuivis

Montréal. — Une requête pour injonction interlocutoire a été présentée devant le juge Désautels par A.-G. Abugoy, marchand juif de Lachine, pour empêcher les journaux le "Goglu", le "Miroir" et le "Chameau", de poursuivre leur campagne antisémite.

Mes. Cohen, Gomeroff et Gross occupaient pour le requérant et Mes Léopold Houle, René Duguay et Bernard Bissonnette pour les intimés Joseph Ménard et Adrien Arcand.

Dans sa requête qui couvre 15 pages le requérant se plaint du tort considérable que font au commerce juif ces trois journaux, dans lesquels il a lui-même été attaqué personnellement, ce qui, allègue-t-il, lui a considérablement nu.

L'Union Jack abaissé

Glasgow. — Un incident pittoresque, mais sans portée politique, s'est produit au château de Stirling, l'un des plus fameux d'Ecosse, cons truit sur une roche à pic. Le parti nationaliste écossais avait organisé une démonstration dans le parc de Stirling.

A un appel d'une nationaliste fervente, Mme Wood, 120 jeunes Ecos saïs se dirigèrent vers le château qui n'était point gardé et enlevé-

rent l'"Union Jack" pour le remplacer par le drapeau national écossais.

Un peu plus tard d'ailleurs, un jeune tambour de la garde du château put, sans être molesté par la foule, ramener à terre la Croix de St-Andrews et remettre l'"Union Jack" à sa place.

On sait que les nationalistes écossais réclament l'autonomie de leur pays, sur le même pied que l'Irlande. Mais le mouvement manque d'ampleur pour être pris au sérieux.

La guerre, l'affaire du peuple

Paris. — Plus de mobilisations générales et plus de guerres par les nations à moins que les peuples eux-mêmes ne les autorisent par la voie de référendum national, tel est l'objectif d'une résolution introduite à la Chambre des Députés dans le but de renforcer véritablement le pacte. Kellogg-Briand contre la guerre.

L'auteur de cette résolution, M. Léon Ahrani, radical indépendant et ancien sous-secrétaire de la Guerre, a déclaré que son projet avait déjà l'appui de 70 de ses collègues, comme aussi la faveur d'associations d'anciens combattants, d'ouvriers et d'intellectuels.

La résolution invite la France à prier la Société des Nations de demander à ses membres et aux signataires du pacte Kellogg-Briand d'insérer dans leurs constitutions des clauses prohibant la mobilisation ou la guerre à moins que le peuple, hommes et femmes, ne l'approuve par un vote des deux tiers.

Le comité des Affaires Etrangères a déjà la résolution devant lui. Voici quelques extraits du préambule:

"En signant le pacte Kellogg-Briand, les états s'engagent à organiser les conditions mondiales de manière à rendre la guerre impossible.

"Ce sont les gouvernements qui ont toujours déclaré les guerres dans le passé. Faisons en sorte que la chose leur soit impossible à l'avenir.

"Les gouvernements, préparent et décident les guerres, mais ne les font pas, tandis que ceux qui se battent ne sont pas invités à se prononcer et habituellement ils ne comprennent pas les guerres.

"Le référendum devrait inclure les mères, les épouses, les sœurs et les filles, car elles comprennent le carnage de la guerre".

Les seules exceptions à la nécessité d'un référendum seraient lors qu'une nation est victime d'une attaque, ou qu'elle agit au nom de la Société des Nations.

La population de la terre

D'après le ministère du commerce, à Washington, la terre a

1,992,500,000 habitants. Les Etats-Unis ont 124 millions, soit 41.7 par mille carré, l'Alaska n'a que 59,000 habitants, soit 0.1 pour 100 au mille carré, tandis que Hong-Kong a 853,000 habitants représentant une densité de 3,187 habitants au mille carré. La Chine a 474,821,000 habitants, soit 110.4 au mille carré, l'Angleterre, 489 habitants au mille carré; le Japon, 349; la Belgique, 691; les Pays-Bas, 597; l'Allemagne, 353 et l'Italie 343.

Le droit du Québec

Envisagé du point de vue des intérêts généraux canadiens, la meilleure entente que le gouvernement d'Ottawa pourrait conclure avec les Etats-Unis en rapport avec la canalisation du Saint-Laurent ne vaudrait rien si elle ignorait la province de Québec. L'argument que la partie du fleuve sujette au traité entre les deux pays est internationale et que la province de Québec n'a rien à y voir ne saurait se soutenir convenablement.

Est-il nécessaire de le rappeler? Notre grand fleuve est un patrimoine national qui n'appartient pas à une seule section du Dominion mais au Canada tout entier. Peu importe que l'on soit citoyen de l'Ouest, d'Ontario ou du Québec, chacun a un intérêt direct à la conservation de cette richesse nationale. Dans l'espèce, nous irons jusqu'à dire, si une province manifeste une opposition irréductible à un projet d'aménagement du Saint-Laurent, que ce soit pour développer l'énergie hydraulique ou pour améliorer la navigation, les autres devraient céder plutôt que de courir le risque de nuire à l'union nationale.

LA PRESSE

Le chômage aux Etats-Unis

M. William Green, président de la Fédération Américaine du Travail, prévoit que 13,000,000 d'hommes et de femmes seront sans travail aux Etats-Unis l'hiver prochain si le chômage continue à augmenter, comme dans le moment. Le chômage a augmenté ce printemps dans les deux années de détresse que nous venons de traverser, dit-il. De janvier à mai 1932, plus d'un million d'hommes ont été remerciés de leurs services dans l'industrie. La proportion de l'augmentation a été considérablement plus grande qu'en 1930 ou 1931. Les statistiques du Trade Union pour le mois de juin indiquent encore une plus grande augmentation.

Les Indes auraient leur propre armée

Simla, Indes. — D'importantes décisions au sujet de la constitution d'une armée purement indoue, ont été annoncées par le gouvernement des Indes, avec l'approbation de Sa Majesté, empereur et roi.

Des brevets signés par lord Willingdon, vice-roi des Indes, au nom du roi, décrets semblables à ceux remis aux officiers de la milice au Canada, seront décernés aux cadets sortant de l'académie militaire — Le Sandhurst indou —, qui sera ouverte au cours de l'année à Dehradun, ainsi qu'à ceux s'engageant dans le corps d'aviation indou. L'ouverture d'une académie militaire indoue et la formation d'un corps d'aviation indou cette année, donnent l'occasion voulue à la création d'une armée purement indoue, mettant les Indes, à ce point de vue, sur un pied d'égalité avec les autres pays de l'empire britannique.

Population Italienne

Rome. — L'Institut central de statistique publie les chiffres suivants concernant la population italienne au recensement pour les premiers mois de l'année 1932.

Le nombre des naissances en mai dernier, 77,759, a été inférieur à celui du mois de mai 1931, qui était de 84,115 et à celui de mai 1930, qui était de 87,306.

D'autre part, dans le même mois de 1932, le nombre des morts s'est élevé à 48,613 contre 44,152 en mai 1931, et 44,575 en mai 1930.

Dans les cinq premiers mois de 1932, l'excédent des naissances sur les morts a été de 157,046, contre 193,948 pendant la même période de 1931, et 242,220 pendant celle de 1930.

Comme on le voit, même en Italie, la diminution des naissances est, hélas! croissante.

Le malaise économique des temps présents

LETTERE PASTORALE

Sous ce titre les archevêques et évêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa viennent de publier une lettre dont tous les fidèles ont entendu la lecture dans leurs églises dimanche dernier.

Ce document qui analyse la crise actuelle et contient de précieux conseils et recommandations devrait être conservé dans toutes les familles. Il faudrait le relire de temps en temps afin de suivre de son mieux les sages directions qu'il donne aux parents et aux enfants.

L'Oeuvre des Tracts vient de le publier en une élégante brochure de 16 pages.

Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, \$6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260 rue de Bordeaux, Montréal.

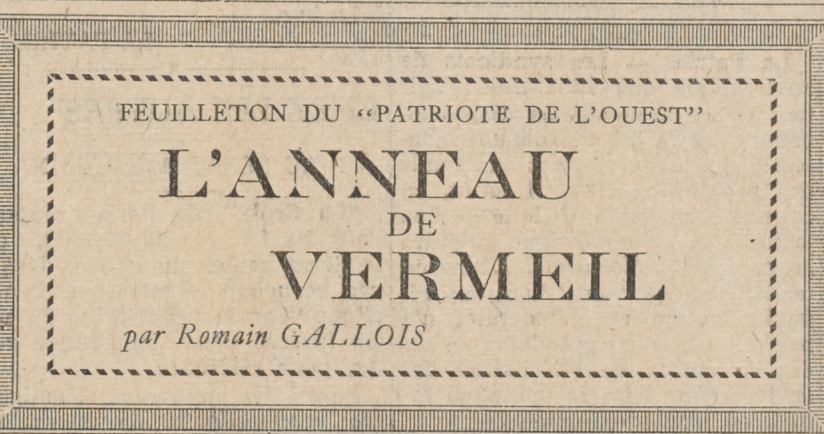
N.B. — Si vous désirez la continuation du service de ces brochures, vous voudrez bien publier cette note et nous adresser un numéro justificatif.

LES EDITEURS

La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal

par M. A. JULIEN

Il est beaucoup question actuellement dans nos villes de la Société St-Vincent de Paul. Le rôle qu'elle a dû jouer dans la crise,



Elle comprit et se redressa. —Alors, vous espionnez? —N'ajoutez pas l'insulte... Je venais ici le cœur en fête, sans autre intention que de renouveler pour votre plaisir un aimable jeu de notre enfance. Le hasard seul...

—Georges... —Ah! oui, vous m'avez fait bien mal!...

Des larmes jaillirent cette fois qui coulèrent sur les joues de Line. A son tour, elle fléchit, se laissant choir à l'autre extrémité du banc. Il domina l'angoisse qui lui serrait la poitrine et se leva, la laissant seule assise comme écrasée: —Mon rêve le plus cher est en miettes...

Elle bégaya: —Je plaisantais, Georges.

—Hélas!... Moi qui déjà vous plaçais si haut! Me tromper de sorte pour devenir ma femme quand vous saviez tout le prix que j'attache aux lendemains!... Le bel avenir construit sur un mensonge! Comment n'avez-vous pas vu qu'aboutir c'était compromettre mes plus saintes ambitions?... Et si vous l'avez vu, quel jugement dois-je maintenant porter?... Mais non, votre amour n'a rien vu que le mariage où il s'épanouirait, et voilà votre excuse, pauvre amie... Je ne puis pas, dans l'état où je suis, revoir Mme Vaulprey: je sortirai par l'allée des sapins. Adieu!...

Il se retira titubant et il n'avait pas quitté les charmes qu'un appel déchirant faillit le ramener en arrière: —Oh! Georges!... Georges! Mais il comprit le danger d'une faiblesse, même passagère, et comprimant une fois de plus son cœur, il s'éloigna comme un homme qui porte, sur ses épaules, un fardeau. A la sortie du parc, il gagna la forêt pour s'y asseoir bientôt, le souffle court, sur le tronc d'un jeune arbre abattu par les orages et meurtri, ravagé, à l'image de son cœur.

Mais il n'était pas de ceux qui restent sur un désastre: ayant payé le tribut de la faiblesse humaine, il se redressa, et bravement, sans regarder en arrière, partit pour l'autre avenir, celui que la Providence lui réservait dans ses desseins mystérieux...

Lorsque l'heure du souper le mit en présence de son père, celui-ci fronça le sourcil: —Quelle figure d'enterrement!... Qu'est-ce que tu as?

—J'ai que je viens de rompre avec Adeline.

—Tu dis?

—Que j'ai rompu.

M. Montrinier haussa les épaules. —Une brouille d'amoureux...

—Non, vous vous méprenez. C'est une chose bien arrêtée de ma part. Il ne saurait plus être question de mariage.

Du coup, le père tâcha sa cuiller.

—Mais tu es fou, mon garçon... de la pire démenée, fou à cadenas-ser!

La main de Georges fit un geste d'apaisement.

—S'il vous plaît, mon père!... On peut entendre. Après le repas, chez vous...

que nous traversons l'a sortie, malgré elle, de l'obscurité dans laquelle elle se tenait. Comme il fallait s'y attendre l'oeuvre admirable qu'elle a accomplie n'a pas reçu que des louanges. Mais les reproches qui lui ont été adressés ne proviennent-ils pas pour la plupart de ce qu'on ignore son but, son caractère, sa façon de procéder?

Aussi la brochure que publie l'Oeuvre des Tracts vient-elle à son heure. Due à la plume de M. Julien, le président du Conseil central de la Société St-Vincent de Paul, qui ne fait que reprendre une causerie donnée à la radio il y a quelques semaines, écrits en dehors de tout esprit de polémique, elle expose simplement ce qu'est la Société et ce qu'elle a accompli à Montréal depuis sa fondation. Exposé nécessairement bref, ramassé mais complet et qui sera pour un grand nombre une révélation.

Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, \$6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

N.B. — Si vous désirez la continuation du service de ces brochures, vous voudrez bien publier cette note et nous adresser un numéro justificatif.

LES EDITEURS

Enfant precoce, Jacques, cinq ans. — Je préfère ma grand'mère paternelle.

Toto, cinq ans et demi. — Pour quoi, dis, Jacques?

Jacques. — Parce que l'autre est la belle-mère de papa.

—Qu'est-ce qui t'a révélé si soudain...?

—Une conversation surprise malgré moi dont vous me permettez de ne rapporter rien parce que, malgré tout, j'aime encore Adeline assez pour couvrir...

Il cherchait le mot; mais sa souffrance était si visible que son père ému n'attendit pas.

—Allons, dit-il baissant le ton. Des babilles!... Tu as pris la mouche sur une bâtisse. Laisse-moi faire, j'arrangerai tout ça.

—La démarche est inutile puisque c'est moi qui romps. Ecoutez: je veux une femme qui ressemble à ma mère. Je l'ai peu connue, hélas! Je suis pourtant ce qu'elle valait. Laissez-moi choisir d'après l'image que j'en garde.

Georges avait trouvé là le seul argument capable d'apaiser l'irritation de son père prête à rebondir. Sous l'écorce un peu rude, cet homme cachait une âme sensible qui rendait un culte attendri à la mémoire de l'absente. Il machonna sa moustache avant de répondre.

—Eh bien! mets-moi en quête.

Puis, comme son fils sortait, il ajouta vivement sous le coup d'une pensée soudaine:

—Mais si par hasard tu songeais à Suzanne Lacour: barré, mon ami!... Tu peux retourner en Tunisie.

CHAPITRE X

A la même heure, au Rochaix, Line, étendue sur son lit, sortait à peine d'une longue prostration. Son regard, durci, chargé d'hostilité, se tourna vers sa mère qui, pour la vingtième fois peut-être, entraînait dans sa chambre:

—Ah!... encore!... Tu t'inquiètes maintenant de ta fille!... Elle est folle, ta fille!...

—Je ne comprends pas, mignon-

ne. Comme soulevée par un ressort. Line sauta de son lit, les cheveux défaits, les membres frissonnants, livide, et se planta devant Mme Vaulprey:

—Tu ne comprends pas?... Eh bien! tu vas comprendre... tu vas savoir. Entre Georges et moi tout est fini. Je ne suis plus pour lui qu'un être méprisable auquel on tourne le dos. Il me l'a tourné, et il s'est enfui... et il a bien n'fait... Je ne lui en veux pas... Je ne lui en voudrai jamais... C'est à vous, c'est à vous que j'en veux, entendez-tu?

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de \$5.50
Régulier \$5.00 Maintenanrs réduits à \$4.50
P. O. CAFE
Adjoynant le bureau de Poste Rue Centrale.

FERMIERS

Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les **WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert.** Prix modérés
EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS
WHOLEWHEAT BREAKFAST FOOD
Pure, Blanche, Mélange intelligent
WASKESIU MILLS LIMITED

LA CIE PARENT LIMITEE

COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié

Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5 1/2% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0365

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généralx au Canada et aux Etats-Unis;

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latournelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau

4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

When it's all said and done
--- it's still

Pilsner
Old Style
BEER



Hotel King

Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan", situé en face de la gare C. N. R.: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN

Taux \$1.00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

CARTES PROFESSIONNELLES

.. "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" ..
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.

Avocat Notaire

Mitchell Block, Chambre 9

Téléphone 2582

PRINCE-ALBERT,

SASK.

A. C. March & H. J. Fraser

ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de

MARCH & FRASER

Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Rés. 32 Téléphones Bureau 311

DR E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

Bureaux dans l'Edifice Rowe

Vis-à-vis le Bureau de poste

Téléphone 2170 Résidence 3556

PRINCE-ALBERT SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.

Avocat, Procureur et Notaire

VONDA, SASKATCHEWAN

Thos. ROBERTSON, D.D.S.

DENTISTE

Suite No 7 Edifice Mitchell

Radiographie des dents

TELEPHONE 2457

PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.

DENTISTE

Radiographie des Dents

Edifice Rowe en face du bureau de poste

Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036

PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur

A. MYLES D.D.S., L.D.S.

DENTISTE

Tél: 6 Tisdale, Sask.

Téléphones: Résidence 2589

Bureau 2824

Dr E. B. NAGLE

DENTISTE

415 Edifice Avenue

21ème rue Est, Saskatoon, Sask.

Heures: 9 a.m. à 6 p.m.

Soirées sur rendez-vous.

Dr. J. Angus McDonald

MEDECIN et CHIRURGIEN

RAYON-X au BUREAU

Tél. -- Bureau 3175 -- Rés. 3195

4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

Ce que disent les journaux

Du blé à vendre

«... n'est-il pas juste de souhaiter que la conférence impériale, qui se tiendra à Ottawa dans quelques jours, s'occupe de fournir à nos producteurs de blé les plus avantageux marchés? Le Canada est riche par ses industries, riche par ses forêts et par ses mines, mais sa principale richesse demeure encore la grande culture.

Inutile donc d'éveiller la curiosité du monde entier sur la conférence impériale, si le Canada ne doit pas sortir de ces assises au moins avec la certitude de pouvoir écouler, sur les principaux marchés de l'Empire et du monde, ce que ses terres en culture lui donnent de meilleur et le plus généreusement: le blé.

«Le Journal de Waterloo»

Le poste de bibliothécaire de langue française

Il y a de quoi s'inquiéter si les rumeurs lancées d'un peu partout à la fois ne sont pas des bombes sans méche. Aux termes d'un récent arrêté ministériel tous les postes vacants le 30 juillet prochain seront définitivement rayés de la liste du service civil. Est-ce vrai? Le gouvernement applique-t-il de nouveau ses mesures d'économie sans égard à la tradition heureuse qui veut que nous ayons un préposé officiel de langue française à la bibliothèque du Parlement?

Ce ne serait pas surprenant. Et pour deux raisons. Tout d'abord les autorités fédérales actuelles semblent avoir depuis un an d'étranges et bien peu logiques théories sur l'économie administrative. Sous le couvert d'épargne on a réduit petits et gros salaires des fonctionnaires. On a retardé la nomination des membres de la commission du tarif, organisme qui rendrait les plus grands services dans la préparation de la conférence économique si l'on ne se prétendait pas, en certains bureaux, omnipotent et omniscient. Il ne s'agirait donc, pour ceux-là, que d'une économie de quelques milliers de dollars par année. Le chiffre est roi. La justice n'est rien.

Ensuite, ce qui se passe à la bibliothèque du Parlement fait rêver. Il est temps de le savoir. Il y en a qui s'imaginent que la bibliothèque est leur fief, un domaine fermé, où ils peuvent dicter à leur aise. Tant que M. De la Broquerie Ta-

ché a occupé son poste — et l'on sait quel employé modèle et compétent il était — on a maintenu l'indépendance de la section française. Mais depuis, par-ci par-là, dans les conversations et certaines démarches, on a cru discerner un désir d'empêchement et d'hégémonie. C'est un mal. La bibliothèque, avec ses deux sections, l'anglaise et la française, personnifie le caractère bilingue du Canada et on ne saurait assujettir l'une à l'autre sans détruire en même temps le symbole de l'égalité des races.

Nous ne voulons pas exagérer l'importance de ces indices. Mais d'autre part il est bon que l'on sache que nous sommes éveillés et désireux de conserver le statut de la section française de la bibliothèque avec un bibliothécaire en chef d'un savoir et d'une expérience reconnus.

Que le gouvernement ait décidé de remettre jusqu'après la conférence les nombreuses nominations à faire, c'est bien probable. Mais que l'on profite des tracas de la conférence pour abolir un poste équivalent pour nous à celui d'un ministre adjoint, ce serait une gâterie.

«LE DROIT»

L'Irlande et la conférence impériale

Ce n'est pas un petit différend, que celui qui met actuellement aux prises l'Angleterre et l'Irlande. Sur la question possible: le sénat irlandais a émis une loi votée par le Dail, mais M. de Valera ne veut pas céder et la loi entre en vigueur dans un an et demi s'il reste au pouvoir jusque-là, chose assez probable, et qu'il ne change pas d'opinion dans l'intervalle, chose bien peu probable. Quant à l'annuité foncière dont le président de l'Etat Libre refuse le paiement bien que son prédécesseur M. Cosgrave l'ait versée quatre années de suite, M. de Valera réclame l'arbitrage d'un tribunal non-britannique, tandis que Londres ne veut que d'un tribunal britannique ou, si on le préfère, «impérial», et là encore tout accord semble être impossible; bien plus, M. de Valera exige maintenant que l'arbitrage s'étende aux versements déjà effectués et embrasse diverses autres questions dont les dépêches font mention sans les préciser. Le gouvernement anglais se prépare aux

représailles en se faisant autoriser par les Chambres — c'est déjà fait — à frapper les importations de profits irlandais de droits qui pourront aller jusqu'à 100 pour 100. Dès le début de cette querelle, on s'est demandé si l'Etat Libre serait représenté à Ottawa. Dublin avait répondu oui. Ottawa a d'abord fait annoncer qu'il ne voyait pas pourquoi l'Irlande serait exclue de la Conférence. Mais l'attitude de plus en plus intransigeante de M. de Valera semble avoir gâté les choses. De toute évidence l'Angleterre ne pouvait admettre de traiter d'égal à égal, dans une Conférence de l'Empire britannique, avec un Etat qui par son gouvernement répudie toute allégeance au roi d'Angleterre et auquel elle vient de déclarer une guerre économique; et tout indique qu'elle l'a fait savoir à M. Bennett, car, aux dernières nouvelles, il n'est pas sûr que l'Irlande prenne part à la Conférence. Cette affaire promet des développements intéressants. L'opposition de l'Angleterre se comprend facilement. On comprendrait moins que les ministres de l'Etat Libre persisteraient à intervenir dans une délibération où leur seule présence mettrait tout le monde britannique mal à l'aise. Du reste, pour ce qu'il sortira de bon de la Conférence, l'Irlande ferait peut-être aussi bien de rester chez elle.

«LE CANADA»

Le 18ème amendement

La Patrie. — Les syndicats de contrebande aux Etats-Unis s'agitent en ce moment. Ils disposent, comme on l'a dit, de sommes fabuleuses qui seront versées aux fonds des prohibitionnistes. Il serait, en conséquence, assez difficile de conjecturer la tendance que prendra la campagne électorale. L'amorce tendue par les «antis» tant aux républicains qu'aux démocrates n'a pas fait naître de grandes espérances en raison de l'hésitation des leaders d'en faire le principal article de leur programme.

Et pourtant l'histoire de la prohibition aux Etats-Unis a été lamentable à tout point de vue. La «Wine Trade Review», de Londres, écrit que durant les treize ans de son régime, elle a coûté plus de \$50,000,000,000 à l'Etat! Pour une seule année, elle a fait perdre en revenus au pays une somme de 4 milliards! Quand on pense aux argents réalisés par la contrebande et la fraude des alcools, il n'est pas douteux que leurs dirigeants soient en mesure de soudoyer un

fort contingent des fonctionnaires de ce document. On signale, ce qui est encore plus remarquable, que l'Encyclopédie a eu les honneurs de la tribune au Sénat de Washington, et que le «Congressional Record», journal officiel des débats du Congrès, en gardera le souvenir pour les lecteurs des temps futurs.

En effet, au cours d'une discussion sur la dépression financière aux Etats-Unis, le sénateur Long, de la Louisiane, intervint pour faire une allusion opportune à «Caritate Christi».

Le sénateur Long, pour faire ressortir davantage, auprès de ses collègues, la valeur actuelle de la parole pontificale, lut textuellement le passage de l'Encyclopédie, où il est question de la cupidité des biens terrestres source de mutuelle méfiance d'envie, d'individualisme égoïste, de désordre et de déséquilibre, par quoi on voit les riches des nations accumulées entre les mains de quelques personnes qui, ainsi, régissent, selon leurs propres intérêts, les marchés du monde et créent un tort immense à la masse, comme cela a d'ailleurs été déjà exposé dans l'Encyclopédie «Quadragesimo anno».

Après cette lecture, le sénateur Long déposa une motion demandant que, pour mettre l'Encyclopédie à la disposition des parlementaires, son texte intégral fût inséré dans le compte rendu officiel des deux Chambres.

Cette proposition fut immédiatement mise aux voix sans discussion et un vote unanime de sénateurs présents la ratifia.

LA PATRIE

CHEZ LES AUTRES

AU SENAT AMERICAIN

«La Croix», de Paris rapporte dans les termes qui suivent, que le Sénat américain a considéré avec beaucoup d'attention l'encyclique «Caritate Christi» et l'a même insérée dans son compte rendu, pour référence.

Parmi les nombreux témoignages d'adhésion et de sympathie dont a été entourée, à travers le monde, la publication de la récente Encyclopédie de Pie XI: «Caritate Christi», ceux qui sont venus des Etats-Unis n'ont pas été les moins prompts ni les moins complets. La presse, si magnifiquement organisée et si riche là-bas, n'a pas manqué, selon sa coutume, d'en donner le texte complet intégral dans les principaux journaux, même non catholiques, et des appréciations laudatives ont souligné, auprès de l'opinion publique, l'importance

Robin Hood FLOUR



Les gâteaux et les pâtisseries restent plus frais plus longtemps quand ils sont faits avec la farine Robin Hood

presque inévitables. Son caractère devient personnel et facilement insolent. N'ayant jamais été habitué à être contredit, taquiné, raillé par des frères et sœurs, il entre dans la vie impérieux et susceptible.

Ou bien il passe sa jeunesse uniquement entre son père et sa mère, et alors il prend des habitudes de petit vieux avant l'âge.

Ou bien, las de la maison solitaire, il s'échappe brusquement, comme un être sevré de jeunesse, et se jette, pour la trouver, entre les bras des pires camarades.

On se plaint beaucoup, et avec raison, que la génération qui grandit est égoïste, indépendante, amie de ses aises et peu polie. Cela tient essentiellement, je crois, à ce qu'il le est surtout, et de plus en plus, composée de fils ou de filles uniques. Il lui a manqué l'éducation sociale de la famille.

LA CROIX

Leurs tyrans.

—Monsieur le directeur, ma femme m'a dit de vous demander une augmentation... —C'est bien... je demanderai à dema femme si je puis vous la donner.

ESTABLISHED 1877

DREWRY'S

ALE-BEER

Brewed and Bottled in Saskatchewan by

DREWRY'S LIMITED, SASKATOON

A.C. Moffat - Manager

A. C. MOFFAT, gérant

La Sauvegarde

Bureau-Chef, Montréal, P. Q.
L. N. DUCHARME, PRESIDENT

L'assurance-vie est non seulement une protection, mais elle constitue aussi un placement.

Depuis trois ans les valeurs réputées les plus solides ont enregistré des reculs considérables, pendant que l'assurance-vie maintenait ses positions, s'imposant ainsi de plus en plus à l'attention.

Ceux qui avaient voulu constituer des réserves s'aperçoivent aujourd'hui qu'ils ont fait de lourdes pertes sur leurs placements. Seuls ceux qui ont eu l'habileté et la prudence de faire entrer dans leur portefeuille un assez fort pourcentage d'assurances-vie peuvent aujourd'hui envisager l'avenir avec confiance.

Cette expérience devrait servir à tous ceux qui ont quelques placements à faire.

L'assurance-Dotation ou nos rentes viagères sont particulièrement attractives pour le clergé ou les communautés religieuses.

La Sauvegarde est la plus connue des compagnies d'assurance-vie canadienne-française. A ce titre elle s'impose aux nôtres.

Elle ne fait pas au public de faibles promesses, mais son passé prouve que ses assurés peuvent s'attendre à des résultats aussi brillants que ceux obtenus par n'importe quelle autre compagnie.

Dans ces conditions nos compatriotes qui tiennent à leur langue et à leur foi n'ont aucune excuse pour donner leurs assurances à des compagnies étrangères.

Nous nous ferons un devoir de fournir toutes informations sur demande.

RAYMOND DENIS
AGENT GENERAL POUR L'OUEST CANADIEN
VONDA, SASKATCHEWAN

La seule Véritable Bohemian Lager en Saskatchewan vient de Prince-Albert



LA PROVINCE de la Saskatchewan ne fabrique, des produits de ses champs, rien qui soit comparable à ce breuvage si populaire de Prince-Albert.

Sa qualité, sa texture légère et pétillante, sa saveur délicate ont gagné l'appréciation d'un grand nombre de connaisseurs, qui savent apprécier la bière de qualité.

Fabriquée et embouteillée par

Prince Albert
BREWERS LIMITED

Prince Albert,
Sask.

QUINCAILLERIE

Lorsque vous désirez de la Quincaillerie de toutes sortes une visite à notre Magasin vous donnera satisfaction.

Nous avons les marchandises de la meilleure qualité à des prix très raisonnables.

OUTILS
pour Charpentiers, Fermiers etc.
EQUIPEMENTS COMPLETS POUR

Chasseurs et Pêcheurs

Serrures, 'Yale', - Peintures, Vernis, Pinceaux

TELEPHONE 2516

NORTHERN HARDWARE Ltd.

Baker Block, 10ème Rue Ouest
Servez-vous de notre magasin comme dépôt durant l'Exposition

Prince-Albert

